

DOCUMENT
PROVISOIRE

u r b A r c h i

AMUNATEGUI URBANISME & ARCHITECTURE

1/ DIAGNOSTIC

1. ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

<u>1.1. La situation géographique</u>	7
<u>1.2. Le cadre physique</u>	9
<ul style="list-style-type: none"> • Cadre climatique • Topographie Hydrographie • Géologie • Gestion des eaux • Risques 	
<u>1.3. Le milieu naturel</u>	21
<ul style="list-style-type: none"> • Les zones naturelles remarquables • Les sites naturels d'inventaires patrimoniaux • Les sites gérés • Les sites contractuels • Les grands ensembles écologiques du territoire • La Trame Verte et Bleue (TVB) 	
<u>1.4. Le paysage</u>	43
<ul style="list-style-type: none"> • Entités paysagères • Perceptions et vues 	
<u>1.5. Premiers enjeux</u>	52

2. DIAGNOSTIC

<u>2.1. L'organisation du bâti</u>	55
<ul style="list-style-type: none"> • Eléments d'histoire <ul style="list-style-type: none"> - résumé historique - patrimoine bâti, sites archéologiques - évolution du paysage et des sites • L'organisation aujourd'hui et l'occupation du sol aujourd'hui • Analyse morphologique des agglomérations bâties: <ul style="list-style-type: none"> - Le village, les hameaux anciens - le rapport à la pente et abords des constructions - Matériaux et constructions récentes 	
<u>2.2. Le contexte démographique et immobilier</u>	74
<ul style="list-style-type: none"> • Tendances démographiques • Evolution du parc de logements • la carte communale <ul style="list-style-type: none"> - la «tâche urbaine» • Documents de cadrages: <ul style="list-style-type: none"> - le SCOT - Autres documents: PLH-PCAET - les emprises urbaines concertées: capacités 	
<u>2.3. L'agriculture et l'exploitation forestière</u>	87
<ul style="list-style-type: none"> • L'activité agricole <ul style="list-style-type: none"> - Évolution et problématiques de la profession agricole • La sylviculture • Les autres activités- infrastructures touristiques 	
<u>2.4. Les services - les activités non agricoles - les équipements - réseaux</u>	93
<ul style="list-style-type: none"> • Équipements- Services publics - Propriétés communales- • Approvisionnement en eau potable • Assainissement • Déchets • Infrastructures routières, déplacements , stationnement • Energie 	
<u>2.5. Premiers enjeux</u>	100

La commune s'est dotée en décembre 2004 d'une Carte Communale. Le conseil municipal de Saint-Maurice-en-Chalencon a décidé le 5 juin 2023 de lancer la révision de sa carte communale afin de répondre à ses nouveaux besoins et être en compatibilité avec la loi «Climat et Résilience», les orientations du SCoT Centre Ardèche et les autres documents supra-communaux.

Les objectifs de la révision sont les suivants :

- «La carte communale de Saint-Maurice en Chalencon est en vigueur depuis décembre 2004. Ce document s'avère ne pas être en compatibilité avec le SCoT Centre Ardèche, approuvé le 20 décembre 2022.
- La révision de la carte communale constitue donc pour la commune une nécessité d'actualiser son projet global de développement à moyen terme».
- La révision (de la) carte communale (..) aura pour objectif d'être conforme aux exigences des lois en matière d'urbanisme intervenues depuis 2008, dont la loi Climat et Résilience et compatible avec les documents supra-communaux (SRADDET AuRhA, SCOT Centre Ardèche, PLH de la CAPCA...)

Le projet devra s'inscrire dans les principes édictés dans l'article L.101-2 du code de l'urbanisme et devra créer les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable :

- «l'équilibre entre
 - Les populations résidant dans les zones urbaines et rurales
 - Le renouvellement urbain, développement urbain maîtrisé, la revitalisation des centres urbains et ruraux, la lutte contre l'étalement urbain ;
 - Une utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des sites, des milieux et paysages naturels,
 - La sauvegarde des ensembles urbains et la protection, la conservation et la restauration du patrimoine culturel
 - Les besoins en matière de mobilité.
- la qualité urbaine, architecturale et paysagère, notamment des entrées de ville
- La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs de l'ensemble des modes d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements motorisés et de développement des transports alternatifs à l'usage individuel de l'automobile;
- La sécurité et la salubrité publiques,
- La prévention des risques naturels prévisibles, des risques miniers, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature,
- La protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts ainsi que la création, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques,
- La lutte contre le changement climatique et l'adaptation à ce changement, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, l'économie des ressources fossiles, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables
- la promotion du principe de conception universelle pour une société inclusive vis-à-vis des personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie dans les zones urbaines et rurales».

I. ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT



1.1. Situation: une commune de la basse vallée de l'Eyrieux en limite du Plateau de Vernoux et des Boutières

La commune de Saint-Maurice-en-Chalencon est localisée dans le centre Ardèche, à proximité des bourgs de Chalencon (10m), Vernoux-en-Vivarais (17min.) et de Saint-Sauveur-de-Montagut (17 min.), de Privas (42 min.), ainsi qu'à 49 min. de l'entrée de l'autoroute de l'axe rhodanien (Loriol-Pouzin) et à une heure de Valence.

S'étendant sur près de 8 km², elle possède un paysage de moyenne montagne avec des dénivelés importants: l'altitude passe de 219m NGF sur l'Eyrieux à 727 mètres sur les plateaux. L'implantation humaine se présente sous la forme de hameaux et ne possède pas de réelle centralité villageoise. Principalement constitués d'hameaux ou d'écarts historiques dispersés, la mairie s'est implantée au XIXe au barycentre de la commune (Alyandre).

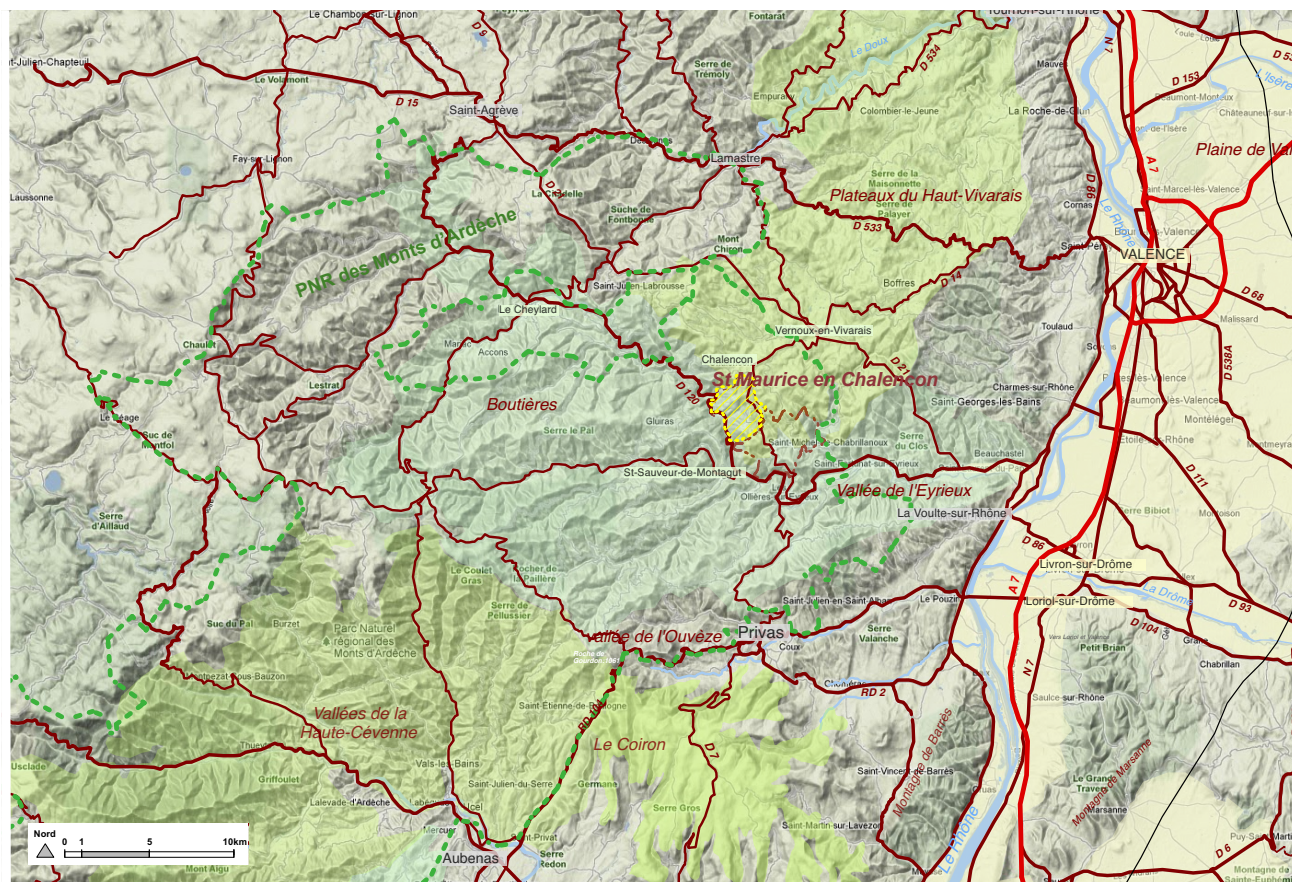
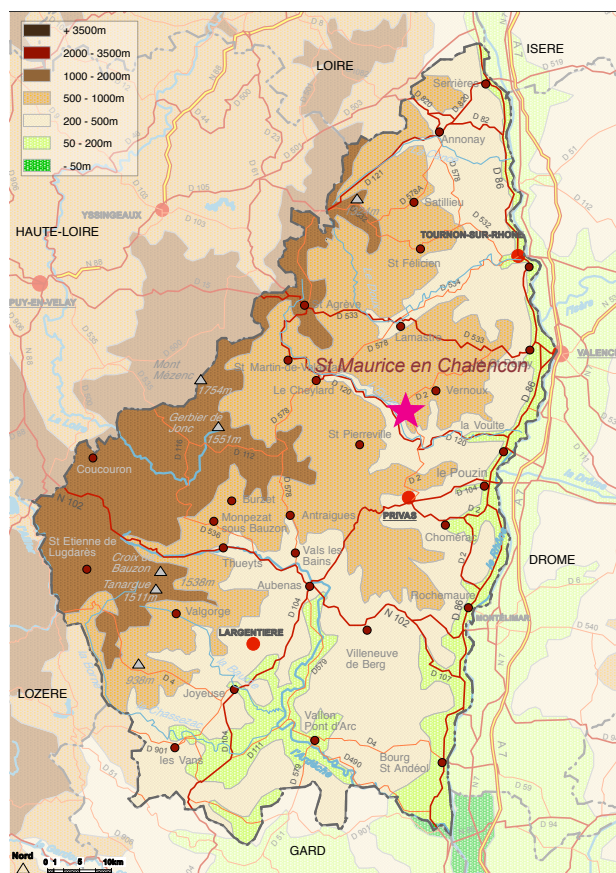
La commune est traversée en aval (sur l'Eyrieux) par la route départementale 120, qui relie la Voulte-sur-Rhône au Cheylard. Sur les plateaux, elle est traversée par la RD 02 qui offre de nombreux panoramas.

La commune profite ainsi d'une proximité avec des centres importants et d'un cadre de vie agréable dans un paysage diversifié entre plateaux agricoles du Pays de Vernoux et les pentes, terrasses et boisements caractéristiques des Boutières.

- **Région:** Auvergne-Rhône-Alpes
- **Département** de l'Ardèche
- **Arrondissement** de Privas
- **Intercommunalité:** CA Privas Centre Ardèche
- **Altitude:** 219 m (mini) – 727 m (maxi)
- **Superficie:** 7,81 km²
- **Population en 2021:** 200 habitants (INSEE)

Les communes limitrophes sont:

- Chalencon
- Silhac
- Gluiras
- St-Sauveur-de-Montagut
- St-Michel-de-Chabrillanoux



La commune de Saint-Maurice-en-Chalencon adhère aux structures intercommunales suivantes:

- Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche, établissement public de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre, créée en 2017
- AYGUO, syndicat AEP de Crussol, du pays de Vernoux et Eyrieux
- Syndicat Mixte CENTRE-ARDECHE (SYMCA)
- Syndicat Eyrieux clair
- Le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche

La CAPCA a pris les compétences suivantes:

Obligatoires:

- Développement économique (ZA, dév. économique, commerce, tourisme)
- Aménagement de l'espace (SCOT, ZAC, mobilité)
- Équilibre social de l'habitat (PLH, OPAH, réserve foncière, personnes défavorisées, parc immobilier d'intérêt communautaire)
- GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations)
- Politique de la ville
- Accueil des gens du voyage
- Déchets

Optionnelles:

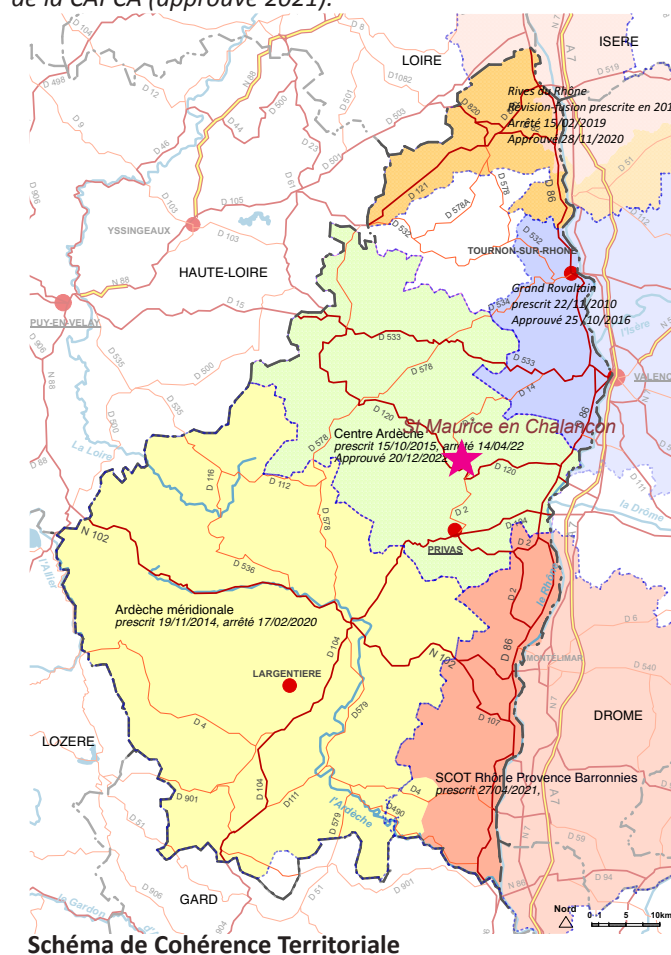
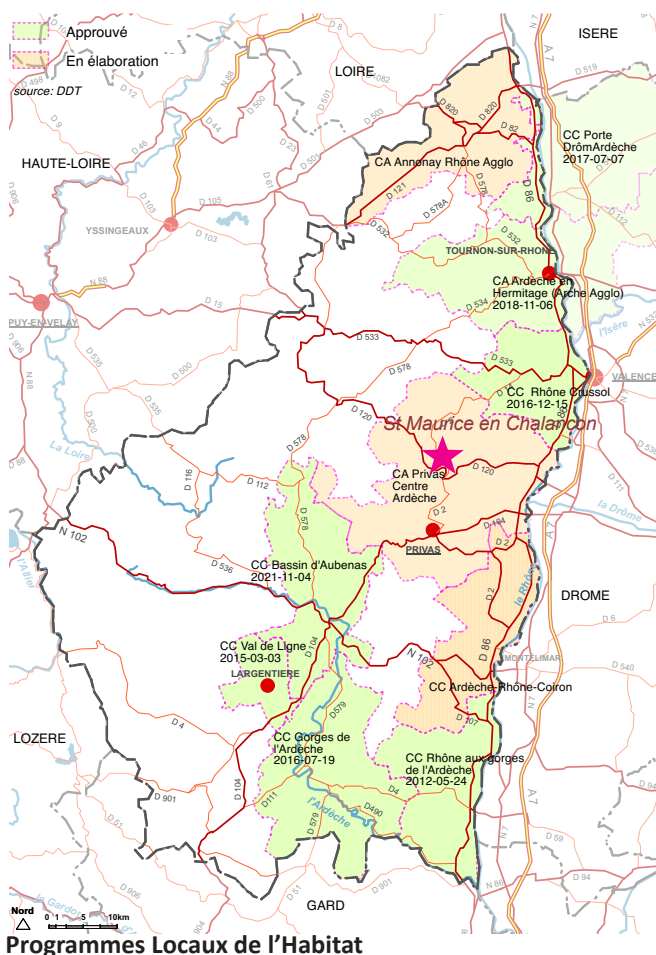
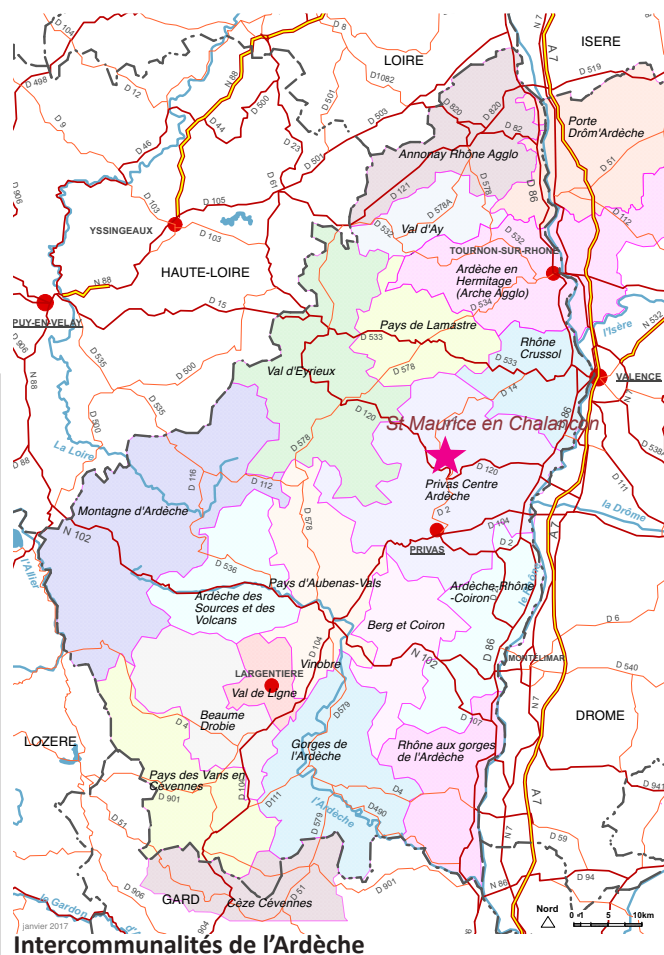
- Assainissement des eaux usées
- Protection et mise en valeur de l'environnement qualité de l'air, nuisances sonores, énergies,...)
- construction, aménagement, entretien et gestion d'équipements d'intérêt communautaire

- Action sociale d'intérêt communautaire
- création/gestion de maisons de services au public

Supplémentaires:

- réseaux de communications électroniques,
- Actions culturelles et sportives (spectacles, manifestations culturelles, bibliothèque, routine aux clubs sportifs,...)
- Services d'Incendie et de Secours (SDIS)
- animaux errants,
- sentiers de randonnée, voies vertes
- surveillance de la ressource en eau et des milieux aquatiques,
- animation/concertation de la prévention du risque d'inondation ainsi que de la gestion et de la protection de la ressource en eau et des milieux aquatiques

La commune est couverte dans le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale) Centre Ardèche, qui a été approuvé le 20 décembre 2022 (voir §SCOT p83), le PLH (approuvé début 2024) et le PCAET de la CAPCA (approuvé 2021).



1.2. LE CADRE PHYSIQUE:

1.2.1. Le cadre climatique

L'Ardèche offre une grande diversité de climats avec au nord un climat de type semi-océanique voire continental et au sud un climat méditerranéen.

Le climat de Saint-Maurice-en-Chalaccon voit se confronter le climat méditerranéen et le climat continental montagnard et s'inscrit dans une zone de transition entre les régions climatiques « Moyenne vallée du Rhône » et « Sud-est du Massif Central ».

Les températures sont généralement assez douces mais peuvent descendre assez bas. Les températures minimales se situent au mois de janvier/février et les maximales en juillet.

Les précipitations se produisent surtout à l'automne et au printemps sous forme d'orages pouvant être très violents (orage cévenol).

Vent : mistral principalement, mais vent du sud en augmentation.

Pour la période 1991-2020, la température moyenne annuelle observée sur la station météorologique de Météo-France la plus proche, (commune de Gluiras, située à 20 km de St Maurice, altitude 800mNGF), est de 11,2 °C et le cumul annuel moyen de précipitations est de 1 201,5 mm. Le maximum des précipitations apparaît au mois d'Octobre, avec env. 188 mm ; le minimum est au mois de Février avec 67 mm.

Le Cheylard (29km, altitude 450m NGF): température moyenne: 12,2° et cumul précipitations: 1.179 mm.

Chomérac (35km, altitude 200m NGF): température moyenne: 13,2° et cumul précipitations: 1.105 mm.

On n'observe pas d'intensification des épisodes climatiques d'intenses précipitations (notamment des épisodes cévenols) depuis 1970.

Contribution du territoire aux changements climatiques (Source : Diagnostic énergie climat, PCAET Privas Centre Ardèche, 2021)

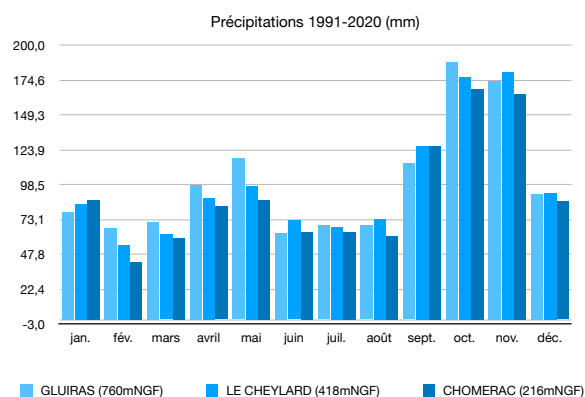
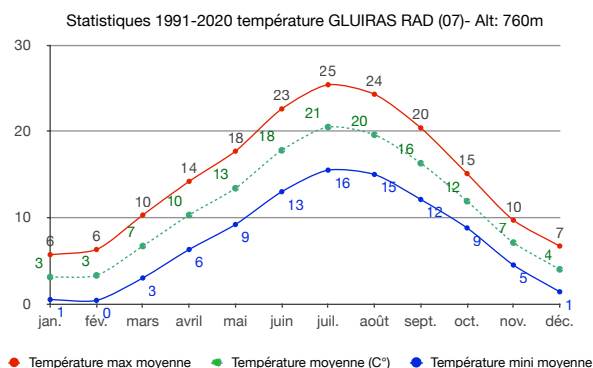
Un bilan carbone du territoire a été réalisé dans le cadre du PCAET. La majorité des émissions viennent des particuliers (64% du bilan, en additionnant les postes Transport interne, Résidentiel, Alimentation, Fabrication de futurs déchets, Fin de vie des déchets). Ce taux est représentatif d'un territoire peu industriel et assez peu dense, comme l'est tout particulièrement la commune de Saint-Maurice-en-Chalaccon.

Le territoire est également très boisé, ce qui permet un stockage de carbone important, qui compense en partie des émissions de GES liées aux activités humaines du territoire.

Tendances climatiques futures et vulnérabilité du territoire (source : Diagnostic énergie climat, PCAET Privas Centre Ardèche, 2021)

A l'échelle de l'intercommunalité, les régimes de précipitations (relevés à la station météorologique d'Annonay, 72km, 350mNGF; voir graphique page suivante) sont extrêmement variables selon les années, les séries observées depuis 1950 ne permettent pas de conclure à une diminution ou une augmentation des précipitations annuelles. L'impact à long terme du changement climatique sur le cumul annuel de précipitations reste incertain.

Certaines études scientifiques indiquent cependant que l'intensité et la fréquence des épisodes cévenols et des inondations associées augmenteront à l'avenir du fait du changement climatique. Ces indicateurs seront donc à suivre dans les prochaines années.



Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
La température la plus élevée (°C)												
Records établis sur la période du 01-12-2004 au 04-01-2024												
19.7	19.2	20.4	24.1	29.1	36.5	35	36.5	29.8	26.1	20.4	19	36.5
01-2022	24-2020	19-2005	24-2007	22-2022	27-2019	17-2005	23-2023	16-2019	09-2023	06-2015	31-2021	2023
La température la plus basse (°C)												
Records établis sur la période du 01-12-2004 au 04-01-2024												
-9.7	-13.7	-11.3	-4	0.3	4.5	7.6	6.8	4.2	-2.9	-6	-10.1	-13.7
30-2005	04-2012	01-2005	07-2008	05-2019	12-2019	10-2007	27-2011	27-2010	28-2012	27-2010	20-2009	2012

L'évolution des températures moyennes montre une augmentation tendancielle depuis 1960 de +1,8°, comme l'indiquent les graphiques ci-dessus (relevés effectués à la station d'Aubenas, 55km, altitude 270m NGF). Cette évolution est plus marquée au printemps (+1,9°C) et en été (+2,3°C).

Cette augmentation se traduit également par une diminution du nombre de jours de gel, avec là aussi une forte variabilité interannuelle.

Les épisodes de fortes chaleurs deviennent de plus en plus fréquents comme l'indique l'évolution tendancielle des températures maximales annuelles (relevé à la station Météo France d'Annonay).

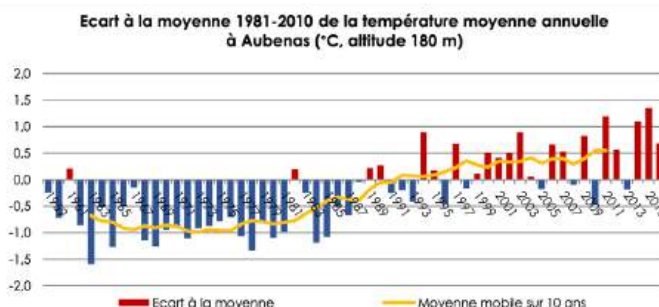
Qualité de l'air

Les émissions de polluants atmosphériques du territoire de l'intercommunalité, sont principalement liées à l'industrie, au résidentiel et au transport routier; le premier étant peu ou pas représenté autour de St Maurice. L'agriculture est cependant le principal émetteur de NH3.

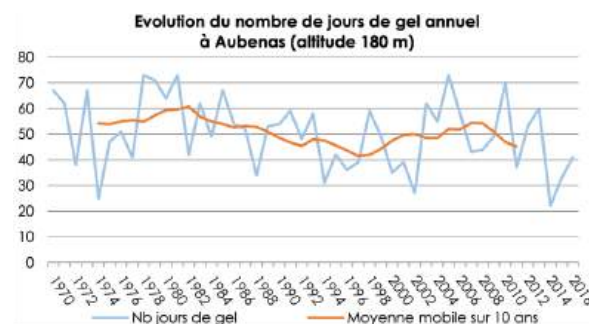
Le territoire a des ratios d'émission par habitant beaucoup plus faible que la moyenne nationale sauf pour les particules fines à 2,5µm. Cela peut en partie être lié au mode de chauffage des logements avec une utilisation majoritaire des chaudières à bois ou au fuel peu performantes.

Les données fournies par l'ORCAE montrent que le territoire du centre Ardèche est assez peu sujet aux dépassements de seuils de polluants atmosphériques. Seuls des dépassements en ozone sont réguliers, ce qui est principalement lié à l'influence de la vallée du Rhône et à l'importance des émissions liées aux transports de personnes.

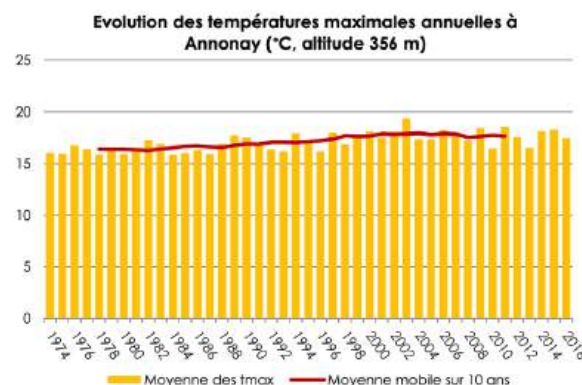
Augmentation de 1,8° depuis 1960 (station d'Aubenas):



Diminution des jours de gel (station d'Aubenas):



Augmentation des épisodes de fortes chaleurs: les épisodes de fortes chaleurs deviennent de plus en plus fréquents comme l'indique l'évolution tendancielle des températures maximales annuelles (relevé à la station Météo France d'Annonay).

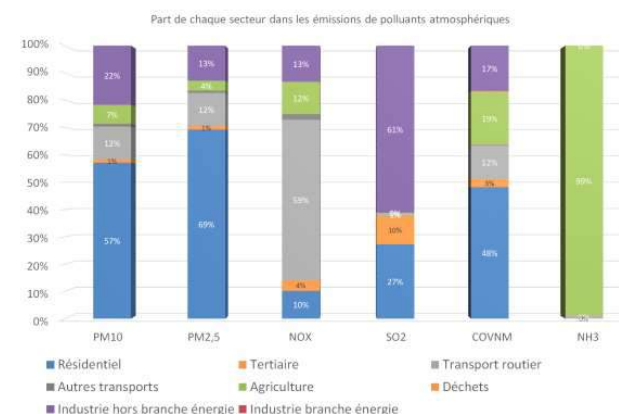


Synthèse:

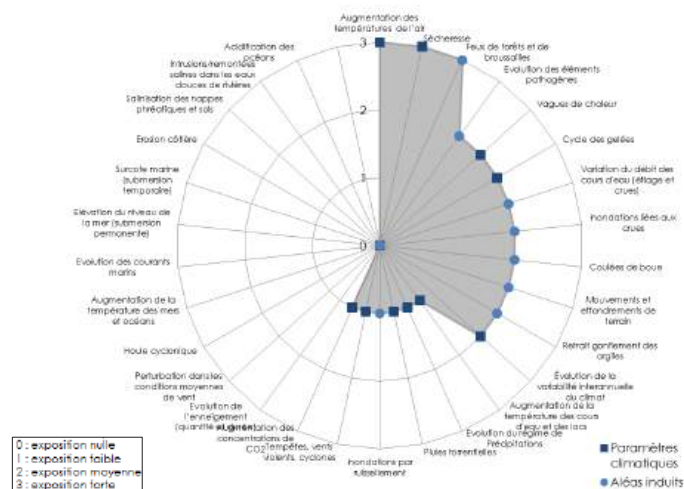
Des émissions carbone principalement liées aux particuliers, mais qui sont compensées par la couverture boisée. Des températures qui augmentent avec vraisemblablement une augmentation des épisodes cévenols. La qualité de l'air sur le territoire intercommunal est en enjeu modéré au vu du peu de jours de dépassement des seuils recommandés pour la santé.

Communauté d'Agglomération Privas Centre Ardèche

DIAGNOST



Notation de l'exposition aux changements climatiques observée sur le territoire de la CAPCA



1.2.2. Topographie-hydrologie

(unités paysagères du pays de Vernoux et des Bourtières, PNR des Mots d'Ardèche)

1.2.2.1. Topographie

Située dans la partie médiane de la vallée de l'Eyrieux, la commune est adossée au rebord du plateau de Vernoux et fait face au massif des Bourtières. La commune profite de l'orientation plein sud, sud-ouest et est de ses versants.

Les limites ouest de la commune comprennent les rives de l'Eyrieux et l'est est bordée par le Doulet, affluent de la Dunière et de l'Eyrieux.

L'altitude est très contrastée, avec un dénivelé d'un peu moins de 500m: 219mNGF au niveau de la rivière de l'Eyrieux, en limite de St Michel de Chabrillanoux et 727m en limite avec la commune de Silhac.

Les Boutières correspondent au versant de la rive droite de l'Eyrieux, s'étendant du massif du Mont Gerbier de Jonc et du Mezenc à la vallée du Rhône. Vallée majeure aux sommets arrondis formée de méandres et qui draine un vaste territoire érodé par de nombreuses petites rivières et ruisseaux.

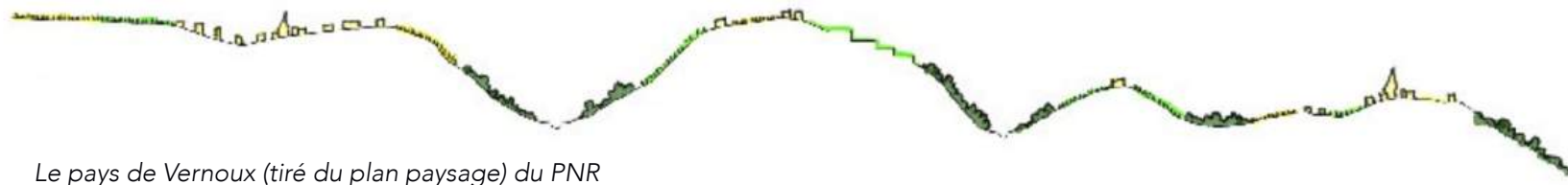
Les plateaux du pays de Vernoux comprennent le bassin versant de la Dunière ainsi que la rive gauche de la vallée de l'Eyrieux. Les gorges de l'Eyrieux sont des marqueurs paysagers remarquables. Le système hydrographique se caractérise par un ensemble de retenues colinéaires et tout un réseau de zones humides naturelles et artificielles.

1.2.2.2. Hydrologie

L'Eyrieux, en bordure ouest de la commune, affluent rive droite du Rhône (83,5 km de longueur, bassin versant de 850km²), est alimenté par de nombreux ruisseaux et ravins situés sur la commune:

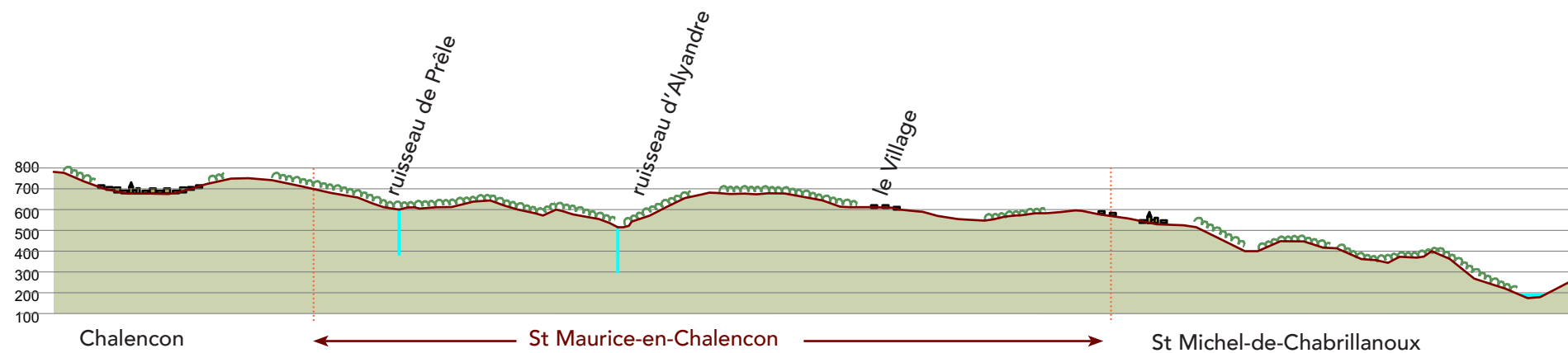
- Ruisseau de Doulet (affluent de la Dunière, en limite avec Silhac et St-Michel de Chabrillanoux)
- Ruisseau de Lubac (en limite avec Chalencon)
- Ruisseau de Tregnac
- Ruisseau de Prêle (Micourbi sur l'IGN)
- Ruisseau du Vernet
- Ruisseau d'Alyandre (affluents: Lavise, Mantel, béranger et les Blaches)
- Ruisseau de Chastelard
- Ruisseau des Lattes
- Ruisseau des Sauzets
- Ruisseau des Cabannes
- Ruisseau de Tourtous (en limite avec St Michel; affluents: Ladreyt et l'Hubac)

La rivière de l'Eyrieux et ses affluents sont des cours d'eau à caractère cévenol qui présentent des fluctuations saisonnières importantes de débit typiques du régime pluvial cévenol, avec des étiages parfois sévères en été et en hiver, et des montées d'eau plus ou moins significatives au printemps et à l'automne. Les ravins ont des assecs marqués.

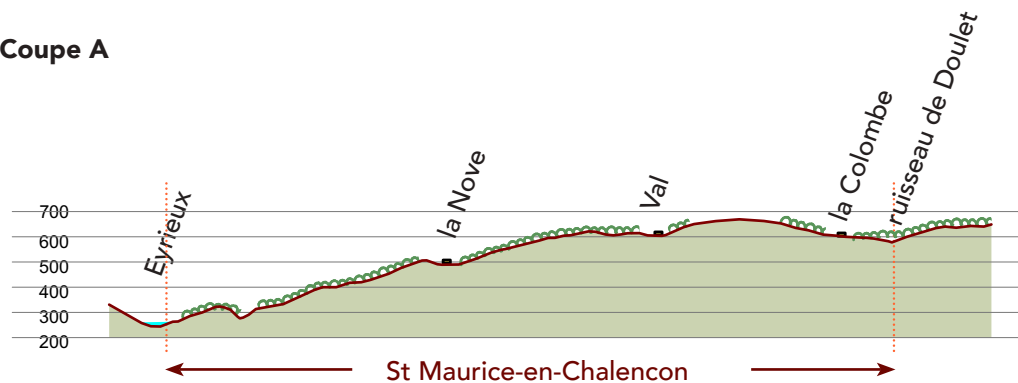


Le pays de Vernoux (tiré du plan paysage) du PNR

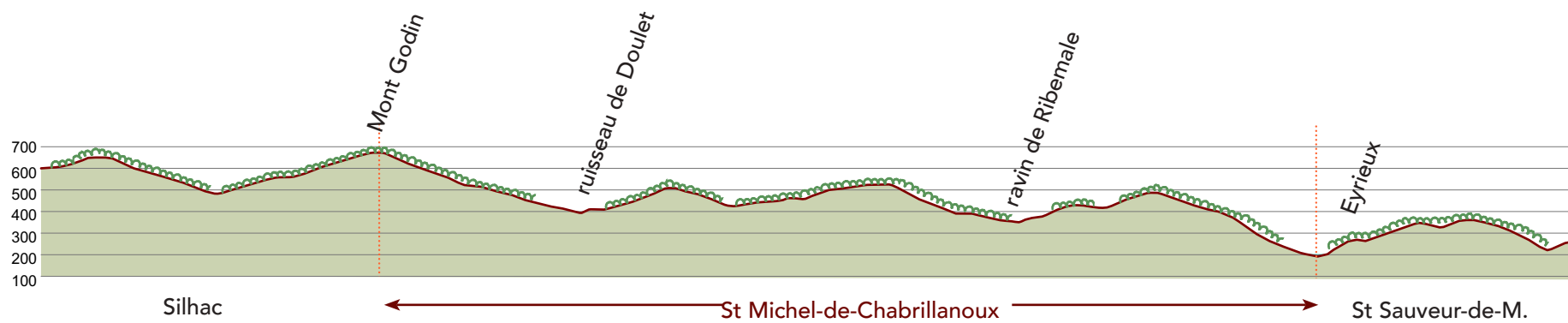




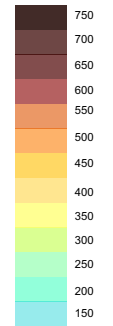
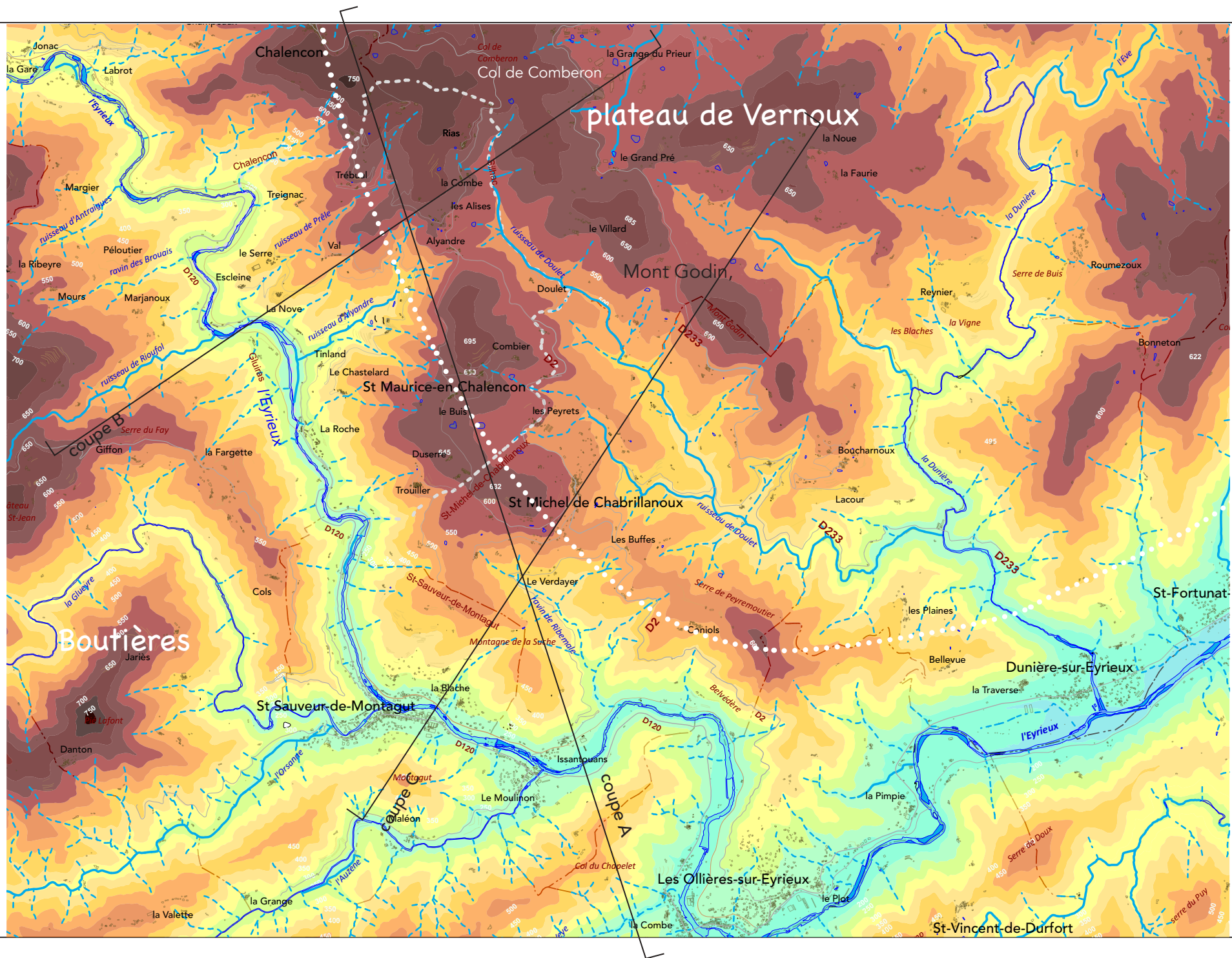
Coupe A



Coupe B



Coupe C



1.2.3. Géologie

Sources : Infoterre ; geopark

Le creusement de la vallée de l'Eyrieux s'est principalement opéré lors de la crise messinienne (-7,3 à -5,3 millions d'années). Le cours d'eau a alors entaillé le socle cristallin.

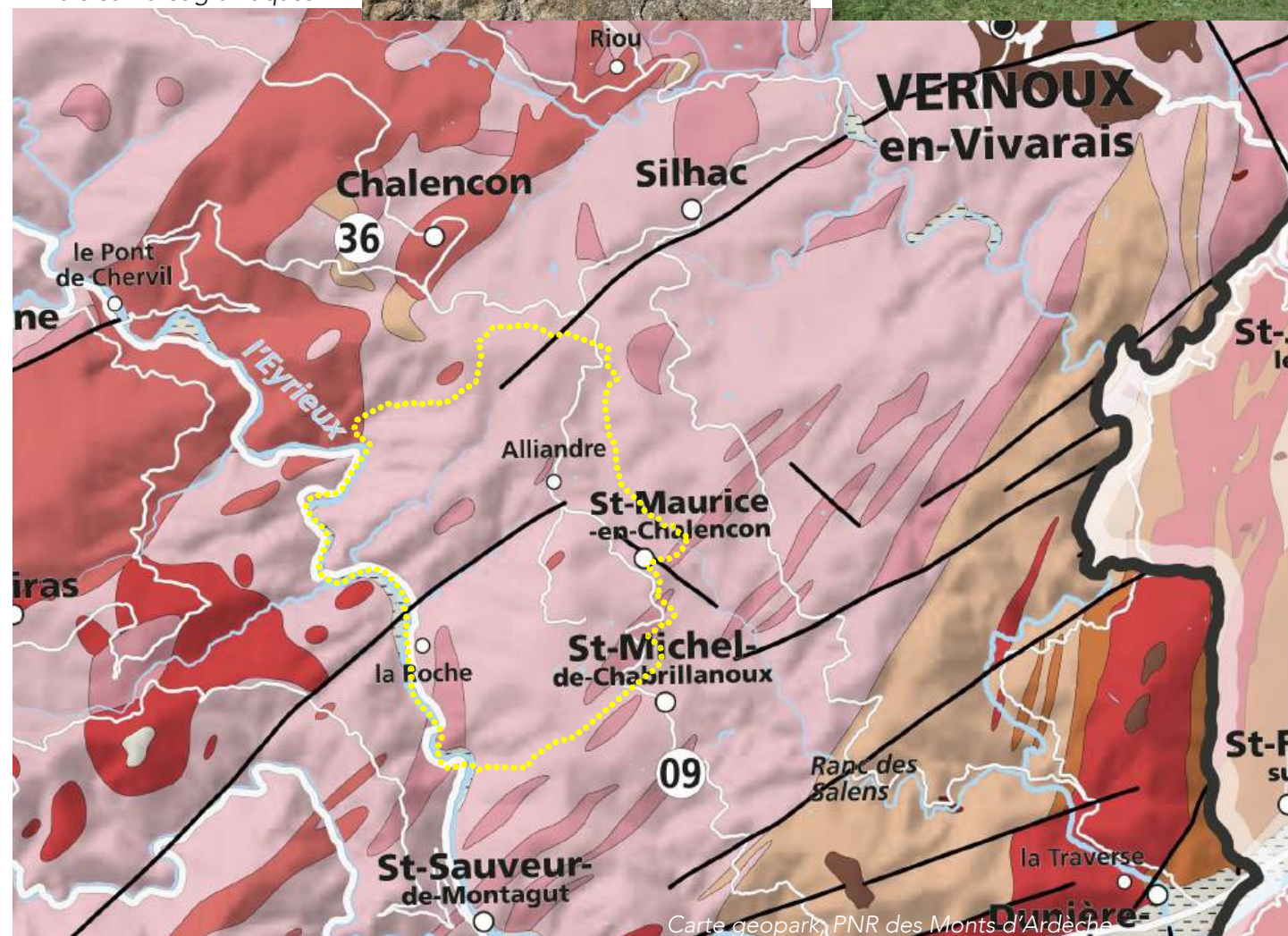
La commune est composée de oches métaphoriques: granites anatectiques et migmatites.

Le lit de l'Eyrieux est composé d'alluvions, d'éboulis et de pierres de rivières.

Aucune carrière n'est en exploitation sur le territoire communal.



Murs et muret granitiques→



1.2.4. Gestion de l'eau

Sources : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, SDAGE Rhône Méditerranée 2022-2027 ; Contrat de Milieu Eyrieux ; eaufrance.fr

1.2.4.1. Documents cadre de gestion des eaux

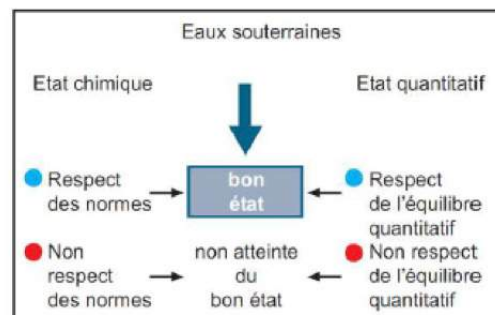
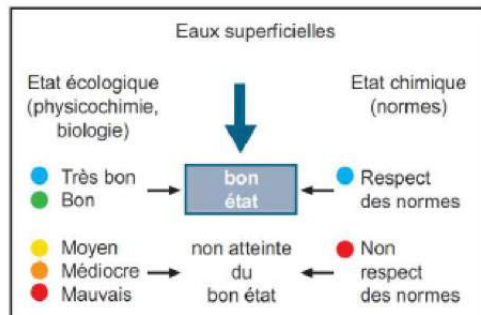
• Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhône- Méditerranée 2022-27

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux ou SDAGE Rhône-Méditerranée définit des objectifs de qualité à atteindre pour les masses d'eau de l'ensemble du bassin et les mesures à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs. Il est opposable aux programmes et aux décisions de l'État, des collectivités et de leurs établissements publics en matière de programme pour l'eau.

Le SDAGE a été approuvé le 21 mars 2022 par le préfet coordonnateur du bassin. Il définit notamment la politique à mener pour stopper la détérioration et retrouver un bon état de toutes les eaux : cours d'eau, plans d'eau, nappes souterraines et eaux littorales. Document de planification pour l'eau et les milieux aquatiques du bassin Rhône-Méditerranée, il fixe, pour 6 ans, les grandes priorités, appelées « orientations fondamentales », de gestion équilibrée de la ressource en eau.

Un programme de mesures accompagne le SDAGE. Il rassemble les actions par territoire nécessaires pour atteindre le bon état global des eaux. Ces documents permettent de respecter les obligations définies par la directive cadre européenne sur l'eau pour atteindre un bon état des eaux.

- **Bon état** : c'est l'objectif à atteindre pour l'ensemble des eaux en 2027 (sauf report de délai ou objectifs moins stricts). Le bon état d'une eau de surface est atteint lorsque son état écologique et son état chimique sont au moins « bons ». Le bon état d'une eau souterraine est atteint lorsque son état quantitatif et son état chimique sont au moins « bons ».
- **Bon état chimique** : le bon état chimique d'une eau est atteint lorsque les concentrations en polluants ne dépassent pas les normes de qualité environnementale (fixées pour préserver la santé humaine).
- **Bon état quantitatif** : l'état quantitatif comporte deux classes : bon et médiocre. Le bon état quantitatif d'une eau souterraine est atteint lorsque les prélèvements ne



dépassent pas la capacité de renouvellement de la ressource disponible, compte tenu de la nécessaire alimentation des écosystèmes aquatiques de surface, des sites et zones humides directement dépendants

La carte communale doit être compatible avec le SDAGE. L'orientation n°4 du SDAGE résume notamment les principales orientations ne devant pas être remises en cause :

- Intégrer les enjeux du SDAGE dans les projets d'aménagement du territoire et de développement économique ;
- Associer les acteurs de l'eau à l'élaboration des projets d'aménagement du territoire.

• Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE)

Les SAGE sont les déclinaisons locales des SDAGE. Le territoire de **St-Maurice-en-Chalencon** n'est pas couvert par un SAGE.

• Contrats de milieux: Eyrieux 2eme contrat 2019

Les contrats de milieux (rivière, lac, nappe, baie, ...) ont été institués par la circulaire du 5 février 1981. Ce sont des outils d'intervention contractuels à l'échelle des bassins versants, déclinant les objectifs majeurs du SDAGE à l'échelle locale.

À la différence des SAGE, ils n'ont pas de portée juridique et leur objectif principal est d'aboutir à la mise en place d'un programme d'actions de réhabilitation et de gestion d'un milieu. Le contrat de rivière est une volonté locale partagée, forte et affirmée, débouchant sur un engagement moral et financier. La commune appartient au périmètre du contrat de rivière de l'Eyrieux et de ses affluents, animé également par le Syndicat Eyrieux Clair. Il a été reconduit 2019.

Liste des enjeux du contrat:

- La qualité de la ressource (assainissement, adduction eau potable, SDAEP...)
- La restauration de la continuité écologique et des milieux aquatiques (inventaires des zones humides, suppression de seuils...)
- La gestion quantitative et les économies d'eau (observatoire des débits, des prélèvements, mise en œuvre du PGRE validé en 2017...)
- La prévention des risques naturels
- La sensibilisation et la valorisation des milieux pour une gestion durable de l'eau (baignade, zéro phyto...)

• PGRE bassins Eyrieux, Embroye et Turzon 2017-2023

Le plan de gestion quantitative de la ressource en eau (PGRE) définit un programme d'actions pour atteindre dans la durée un équilibre entre les prélèvements et la ressource en intégrant une bonne fonctionnalité des milieux aquatiques et l'incidence du changement climatique sur l'hydrologie et l'hydrogéologie. Le Syndicat Eyrieux Clair, avec l'Agence de l'Eau RMC, a lancé une étude sur la détermination des volumes prélevables, entre 2009 et 2012.

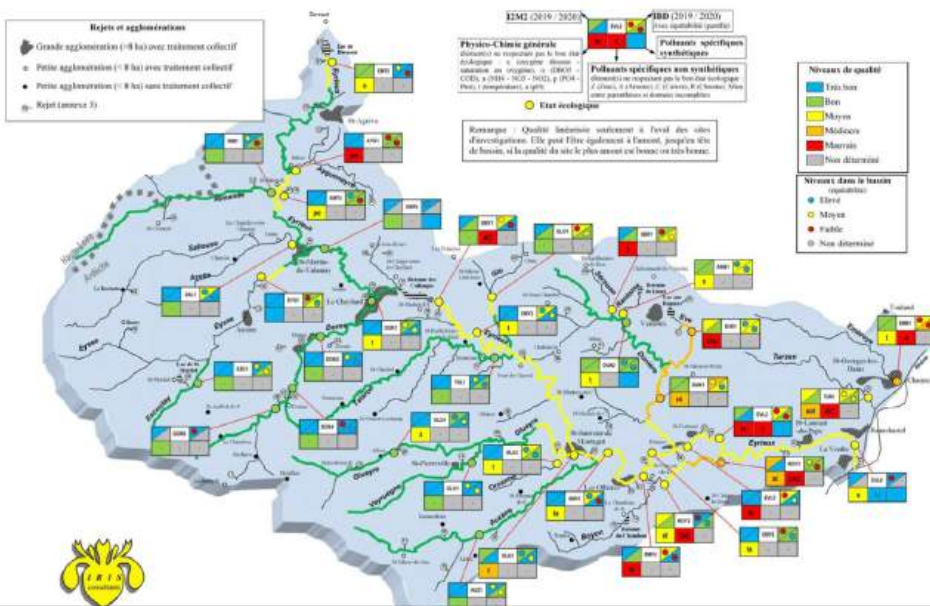
6 constats ont été mis en évidence :

- une rudesse naturelle des étiages (périodes de basses eaux) ;
- une pression estivale des prélèvements ;
- l'utilisation récurrente des «arrêtés sécheresse» ;
- des bassins identifiés comme déficitaires ou sensibles : Embroye, Dunière, Boyon, Glo et Mialan ;
- des changements climatiques à anticiper ;
- la préservation d'un patrimoine aquatique riche.

Et 5 objectifs principaux sont visés dans le programme d'actions :

- atteindre une gestion équilibrée de la ressource : satisfaire tous les usages et les besoins des milieux aquatiques 4 années sur 5 ;
- économiser l'eau ;
- anticiper l'avenir ;
- respecter les volumes maximums prélevables à l'étiage ;
- atteindre les Débits d'Objectifs d'Etiage (DOE) définis pour :
 - la Glueyre, à Gluiras : DOE = 100 l/s ;
 - l'Eyrieux, à St Fortunat sur Eyrieux : DOE = 750 l/s ;
 - la Dunière, à Dunière sur Eyrieux : DOE = 124 l/s.

Le bilan du PGRE sera réalisé en juin 2024. Un projet de territoire pour la gestion de l'eau (PTGE) viendra lui succéder. Comme le PGRE, il doit aboutir à un engagement de l'ensemble des usagers d'un territoire (eau potable, agriculture, industries, navigation, énergie, pêches, usages récréatifs, etc...) permettant d'atteindre, un équilibre entre besoins et ressources disponibles.



1.2.4.2. Qualité des eaux et des milieux aquatiques

• Masses d'eau superficielles

Le tableau suivant synthétise les objectifs du SDAGE 2022-27 les concernant les masses d'eau superficielles appartiennent au sous bassin de l'Eyrieux:

	Nom de la masse d'eau	état écologique		état chimique	
		objectif	échéance	objectif	échéance
FRDR444a	L'Eyrieux du Ranc Courbier inclus à l'amont de la confluence avec la Dunière	bon état	2015	bon état	2015
FRDR445	La Dunière	bon état	2027	bon état	2015

• souterraines

D'après le référentiel du SDAGE 2022-2027, la commune de St-Maurice-en-Chalencon est concernée par les masses d'eau souterraines suivantes Socle Monts du Vivarais BV Rhône, Eyrieux et Volcanisme du Mézenc (FRDG612)

	Nom de la masse d'eau	état écologique		état chimique	
		objectif	échéance	objectif	échéance
FRDG612	Socle Monts du Vivarais BV Rhône, Eyrieux et Volcanisme du Mézenc	bon état	2015	bon état	2015

- **Captages d'alimentation en eau potable:** pas de captage en service, mais deux sources repérées dont l'ancien captage communal d'Enfer, qui est toujours couvert par un périmètre de protection. Autre Captage: Ranchon.

- **Masses irrigation: pas de réseaux, mais des retenues collinaires** (neuf comptabilisés par la CAPCA).

- **Assainissement: Pas d'assainissement collectif** (voir diagnostic territorial)

- **Zones vulnérables à la pollution par les nitrates d'origine agricole**

La commune de St-Maurice-en-Chalencon n'est pas classée en zone vulnérable à la pollution par les nitrates d'origine agricoles.

- **Zone sensible à l'eutrophisation**

La commune de St-Maurice-en-Chalencon n'est pas classée en zone sensible à l'eutrophisation.

Synthèse:

Des objectifs de bon état pour plusieurs masses d'eau superficielles.

Bon état des masses d'eau souterraines.

Un contrat milieu pour l'Eyrieux et un PGRE, qui identifient des enjeux de changement climatique et de déficits sur Dunière et Boyon.

1.2.5. Risques

Sources : DDRM (Dossier Départemental sur les Risques Majeurs), 2021 ; PPRI, Géorisques ; Base de Données sur les Incendies de Forêts en France (BDIF)

Un risque naturel majeur est le croisement entre un aléa (phénomène naturel d'intensité et d'occurrence donnée), des enjeux (personnes, habitat, infrastructures, etc.) et de leur vulnérabilité. Il est généralement caractérisé par la faible fréquence de l'aléa et par l'importante gravité des enjeux (nombre de victimes, dommages aux biens et à l'environnement). Le DDRM indique que la commune est soumise aux risques suivants:

- Feux de forêt: très forte sensibilité
- inondation/ débordement: PPRI approuvé
- rupture de barrage: un barrage non soumis à PPRI
- Mouvement de terrain
- Séisme: sensibilité faible

1.2.5.1. Incendie:

St-Maurice-en-Chalencon est classé à forte sensibilité au feu de de forêt.

Le taux de boisement sur la commune est de 74 % de la superficie du territoire. La sensibilité de cette commune au risque d'incendie de forêts est très forte. La Base de Données sur les Incendies de Forêts en France (BDIF) a repéré 7 incendies entre 1976 et 2023, totalisant 7,8 ha (voir page suivante).

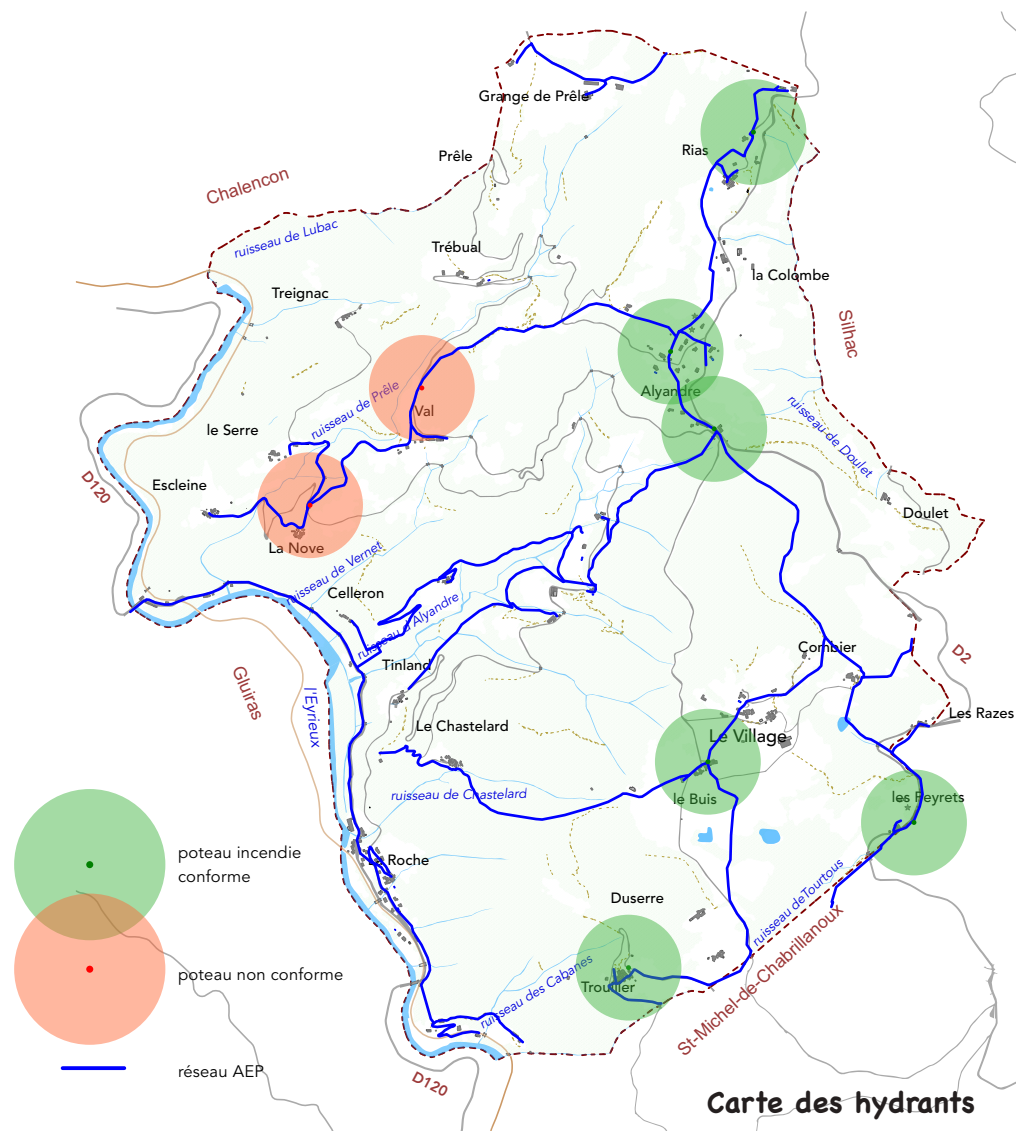
Le projet communal devra respecter le **règlement départemental de la Défense Extérieure Contre l'Incendie (RDDECI)** entré en vigueur le 21 février 2017 et les **préconisations des services de l'Etat, relatives à la gestion du risque incident de feux de forêts (2021/10/19)**. Cette dernière, impose lorsque l'urbanisation est en interface avec la forêt les principes suivants:

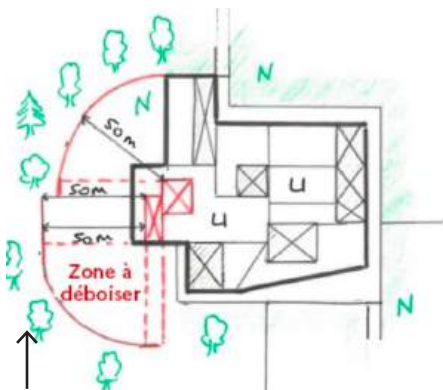
- «les constructions nouvelles isolées en forêt sont à proscrire;
- limiter la création ou l'augmentation des interfaces urbanisation / forêt ;
- la densification des hameaux est possible sous conditions.»

Une zone ne pourra être classée en zone constructible que dans les conditions suivantes :

- «le secteur est déboisé et le zonage tient compte d'une zone tampon entre la zone constructible (C) et le boisement conservé»
- les dispositifs communaux de lutte contre l'incendie (voies et hydrants) conformes aux normes en la matière sont réalisés préalablement à l'approbation de la carte communale.»

Le maire doit aussi s'assurer de l'existence, de la suffisance, de la disponibilité des ressources en eau et des moyens pour la lutte contre l'incendie, au regard des risques à défendre relatifs aux constructions et aux aménagements.





Principe de construction dans un hameau en zone boisée avec contact avec la forêt

Et rappelons aussi que le **débroussaillage autour des constructions est obligatoire**. Le Code forestier dispose dans son article L.134-6 que le débroussaillage et le maintien en état débroussaillé sont obligatoires sur les zones situées à moins de 200 mètres de terrains en nature de bois, forêts, landes, maquis, garrigue, plantations ou reboisements aux abords des constructions, chantiers, travaux et installations de toute nature, sur une profondeur de cinquante mètres...

Enfin, le défrichement est réglementé. L'article L.341-3 du Code forestier stipule : que « Nul ne peut user du droit de défricher ses bois et forêts sans avoir préalablement obtenu une autorisation. »

L'arrêté préfectoral du 16 juillet 2003 rend nécessaire l'autorisation de défrichement dans tous massifs boisés de plus de 4 ha, dès le premier mètre carré défriché.

Date	Journal officiel	Nature de catastrophe Naturelle
17/10/2023	27/12/2023	Inondations et/ou Coulées de Boue
15/06/2019	04/09/2019	Inondations et/ou Coulées de Boue
03/11/2014	06/01/2015	Inondations et/ou Coulées de Boue
13/10/2014	06/01/2015	Inondations et/ou Coulées de Boue
18/09/2014	07/11/2014	Inondations et/ou Coulées de Boue
23/10/2013	27/11/2013	Inondations et/ou Coulées de Boue
06/01/1994	29/04/1994	Inondations et/ou Coulées de Boue
21/09/1992	18/11/1992	Inondations et/ou Coulées de Boue
06/11/1982	19/11/1982	Inondations et/ou Coulées de Boue

Feux de forêt depuis 1973 (site BDIF)

Date	surface (Ha)	nature
22/06/1976	0,5000	
26/02/1979	1,0000	Involontaire (travaux)
12/12/1980	1,0000	
01/02/1981	3,0000	Accidentelle
26/04/2004	1,0000	
27/04/2004	1,3000	Involontaire (travaux)
29/05/2023	0,0005	Naturelle

1.2.5.2. Inondations

La commune fait partie du territoire couvert par le Plan de Gestion du Risque Inondation du bassin Rhône Méditerranée (PGRI) en application de la directive inondation et un **Plan de Prévention du Risque inondation approuvé par arrêté préfectoral le 30 septembre 2004 (prescrit 16/10/2002)**. C'est une servitude d'utilité publique (PM1).

La plaine alluviale de l'Eyrieux est particulièrement sujette à des crues torrentielles ou à montée rapide de cours d'eau, crue dite « éclair », qui se caractérise par une montée des eaux rapide et qui s'accompagne d'un courant très puissant et dangereux, pouvant charrier des éléments solides (sable, galets, etc).

La zone inondable de l'Eyrieux ne touche que très partiellement le territoire de la commune. Quelques habitations et le moulinage de La Roche sont en partie en zone inondable. L'ensemble du territoire communal inondé par les crues de l'Eyrieux est classé en zone 1 « fortement exposée ». Les préconisations sont résumées ci-après :

- «les autorisations sont conditionnées à la préservation des champs d'expansion des crues, au libre écoulement des eaux et la non aggravation des risques et de leurs effets,
- Les constructions neuves à usage d'habitation sont interdites dans la zone inondable fortement exposée
- les réseaux, et installations nécessaires à leur fonctionnement, sont autorisés dans l'ensemble de la zone inondable, à l'exception des stations d'épuration.
- Les piscines doivent être liées à une habitation existante et avoir un local technique étanche
- les clôtures ne doivent pas faire obstacle à l'écoulement de l'eau. Hauteur limitée à 50cm».

Le porter à connaissance de l'Etat (2023) indique qu'une **étude hydrologique et hydraulique du bassin versant de la rivière Eyrieux a été diligentée**. Lorsque les conclusions de cette étude seront connues, la commune devra prendre en compte la nouvelle connaissance de l'aléa inondation sur son territoire.

Par ailleurs, la commune est concernée par le risque de remontées de nappes (aléa faible).



1.2.5.3. Mouvement de terrain

St-Maurice-en-Chalencon est concernée par trois types de mouvements de terrain :

- Les glissements de terrain : lorsque les sols sont saturés en eau, ce qui entraîne le déplacement d'un volume plus ou moins important de terrain le long d'une pente. Plusieurs glissements sont documentés sur les communes voisines.
- Les coulées de boue : lorsque des matériaux (argiles, limons, sols, éboulis) sans cohésion ou ayant perdu leur cohésion se mettent en mouvement ;
- chutes de blocs/ éboulements

Ces risques sont faibles et la commune n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques. On note toutefois, les glissements, coulées de boues, chutes suivantes:

Date	Nature du mvt de terrain	lieu
24/11/2002	Glissement	les Cabannes
01/01/1830	Glissement	Tregnac
01/01/2002	Chute de blocs / Eboulement	
2005?	Inondations et/ou Coulées de Boue	La Roche

1.2.5.4. Sismicité

La commune est située dans la zone de la zone de sismicité 2 correspondant à un aléa faible. Les constructions sur le territoire de la commune devront respecter les règles de construction définies par l'arrêté du 22 octobre 2010 modifié par l'arrêté du 19 juillet 2011 relatif à la classification et aux règles de construction parasismique applicables aux bâtiments de la classe dite « à risque normal ».

1.2.5.5. Retrait gonflement d'argile:

Le territoire de la commune est concerné par un aléa faible dans la vallée de l'Eyrieux. Comme le risque de sismicité, cet aléa n'a pas de contrainte d'urbanisme, mais passe aussi par des règles constructives relevant de la responsabilité des maîtres d'œuvre et d'ouvrages.

1.2.5.6. Radon: risque important sur toute la commune

L'arrêté du 27 juin 2018 (NOR:SSAP1817819A) portant délimitation des zones à potentiel radon du territoire français a défini un nouveau zonage du risque radon. Il est entré en vigueur depuis le 1er juillet 2018.

L'ensemble du territoire de la commune est situé en zone 3, zone à potentiel radon significatif, correspondant à un aléa important. Le radon est un gaz radioactif naturel. Il est présent dans le sol, l'air et l'eau. Il présente principalement un risque

sanitaire pour l'homme lorsqu'il s'accumule dans les bâtiments.

1.2.5.7. Pollution des sols/ ICPE: La carte des anciens sites industriels et activités de services ne recense pas d'anciennes activités susceptibles d'être à l'origine d'une pollution des sols.

La commune ne compte pas non plus d'installation classée.

Synthèse:

Un risque d'incendie de forêts très fort (74% de boisement).

Deux poteaux incendie au débit insuffisant. Quelques hameaux sans hydrants.

Un Plan de Prévention du Risque inondation approuvé par arrêté préfectoral le 30 septembre 2004, délimitant des zones fortement exposées, mais concernant peu d'habitations.


Le territoire de la commune est concerné par un aléa faible dans la vallée de l'Eyrieux (Quelques glissement de terrain)

Aléa faible pour la sismicité et le retrait gonflement (sur l'Eyrieux).

Aléa important pour le radon.

Pas de terrains pollués, ni d'installations classées.

Carte de synthèse des risques

 glissements/ éboulements

1.3. LE MILIEU NATUREL

1.3.1. Les zones naturelles remarquables

1.3.1.1. Les sites réglementaires Natura2000

(Sources : DREAL Auvergne - Rhône-Alpes ; Fiches FSD de l'INPN; DOCUGE - site FR 820 1658 - B6 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents »)

L'Union Européenne a choisi d'agir pour la conservation de la biodiversité en s'appuyant sur un réseau cohérent d'espaces désignés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. Ce **réseau Natura 2000** abrite des habitats naturels d'intérêt communautaire ou habitats d'espèces animales ou végétales participant à la richesse biologique du continent européen. Il cherche à concilier préservation de la nature et préoccupations socio-économiques.

Le réseau écologique européen Natura 2000 se compose de deux types de sites :

- Zone de Protection Spéciale (ZPS) : elle applique les orientations de la Directive Oiseaux 2009/147/CE du 30 novembre 2009 ;
- Zone Spéciale de Conservation (ZSC) : elle applique les orientations de la Directive Habitats, faune, flore 92/43/CEE du 21 mai 1992.

Les ZPS visent à assurer une protection de toutes les espèces d'oiseaux vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen. **La commune n'est pas concernée par un tel périmètre.** Le plus proche est à 14km (FR8212010 Printigrade).

Les Sites ou propositions de Site d'Importance Communautaire (SIC/pSIC) qui deviennent ZSC par arrêtés ministériels sont des sites sélectionnés, sur la base des propositions des États membres, par la Commission Européenne pour intégrer le réseau Natura 2000 en application de la directive « Habitats, faune, Flore ».

La commune est comprise dans le site ZSC FR8201658 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents. Il est géré par le PNR des Monts d'Ardèche. **Le site couvre 798ha du territoire communal, soit un peu moins de 66% de la superficie totale de la commune.**

• Description de la ZSC FR8201658 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents :

Le site est inclus dans deux domaines biogéographiques : majoritairement méditerranéen (81%) mais aussi continental. Le bassin versant de l'Eyrieux est entouré par le sillon rhodanien à l'est, les bordures du Massif central au sud-est et les monts du Vivarais à l'ouest.

Le site se caractérise par :

- sa spécificité méditerranéenne atténuée par les influences septentrionales.
- sa géologie: le bassin est riche en roches métamorphiques et cristallines formées lors des remontées de magmas au début de l'ère secondaire.
- sa caractéristique de secteur de transition climatique, qui fait l'originalité et la diversité des habitats naturels du bassin versant.

On y distingue 3 unités paysagères distinctes : les Boutières, la moyenne vallée de l'Eyrieux avec ses plateaux et ses pentes (qui concerne plus particulièrement la commune de St Maurice) et la basse vallée de l'Eyrieux ou plaine alluvionnaire.

A l'interface de ces paysages, sur les pieds des versants se retrouvent de nombreux vallons humides s'échappant petit à petit vers la plaine.

Le site a pour objectif : préserver la richesse biologique locale en prenant en compte les enjeux écologiques et en développant une économie locale adaptée et respectueuse de ces enjeux écologiques.

Qualité et importance

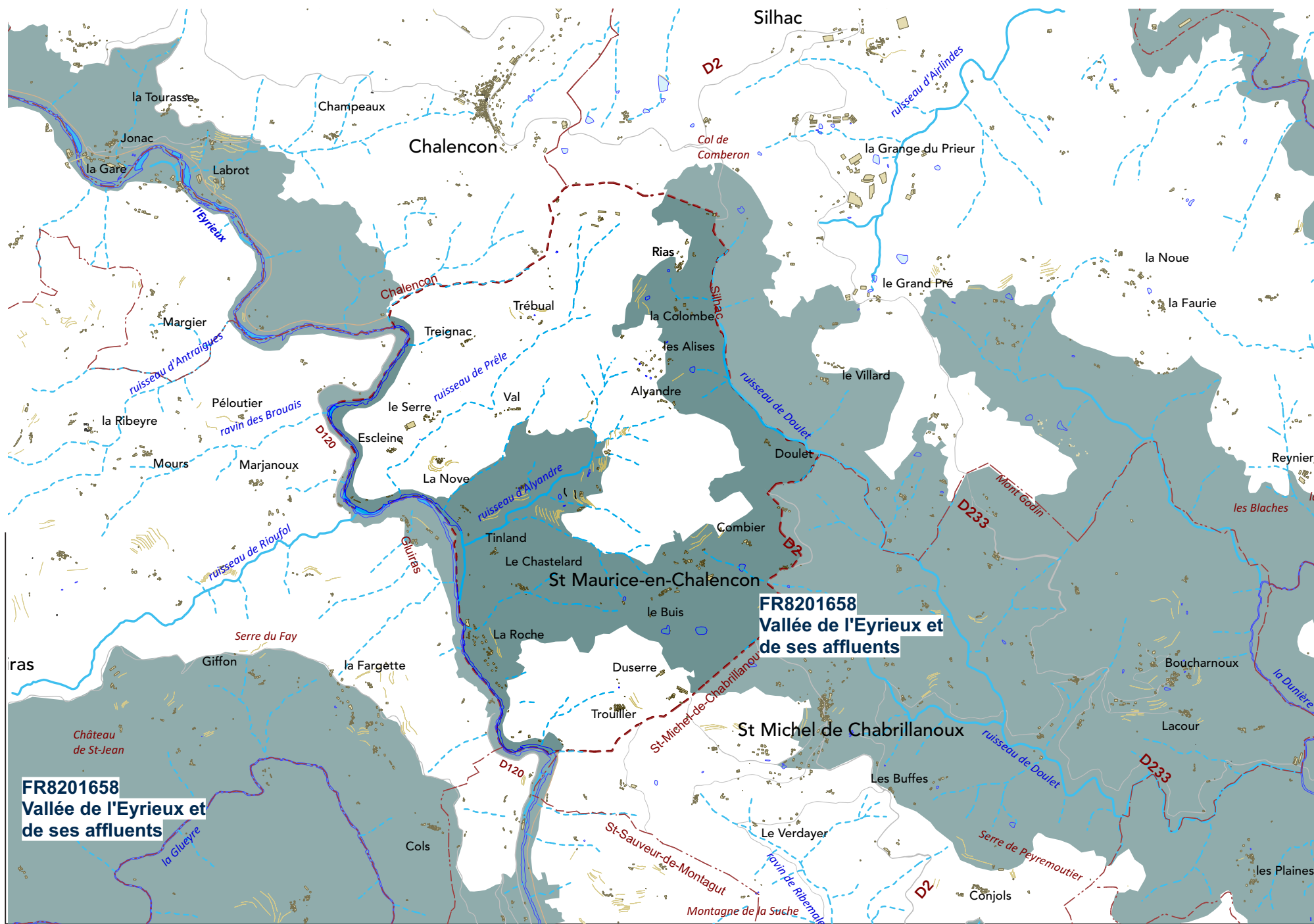
Les nombreux corridors (axes de déplacement) terrestres et aquatiques font du site un véritable relais en Ardèche : l'Eyrieux et ses affluents favorisant certaines espèces aquatiques (grâce aux zones de remous et tourbillons), une forêt de bois blanc (dépôts de sable) et des gorges riches en espèces de reptiles (falaise).

L'Eyrieux dans sa vallée alluviale est un cours d'eau à connotation naturelle, (pas de digues, canalisations...), dont l'espace de bon fonctionnement ou de divagation pendant les événements de crue permet une diversité de milieux et d'espèces. Les contreforts la vallée de l'Eyrieux affichent une dominance des végétations liées aux sols siliceux. L'étagement des végétations est particulièrement marqué, allant des basses plaines de la vallée du Rhône (més- et supra-méditerranéen) jusqu'aux plateaux ardéchois (montagnard inférieur) et génère forte diversité de formations végétales.

Les Boutières, est un pays des pentes, résultant de l'action des cours d'eau sur le socle cristallin. Des serres (crêtes) plus ou moins larges compartimentent les vallées, les espaces alluviaux de fond de vallée sont étroits. Le territoire est occupé majoritairement par des milieux forestiers (en raison du déclin de l'agropastoralisme et de l'entretien des terrasses), mais des milieux ouverts se maintiennent (les sommets des serres, pelouses remarquables). Par cette mosaïque de milieux ouverts et semi-ouverts, ce site accueille une faune patrimoniale telle que le Bruant ortolan, le Léopard ocellé, le Léopard catalan, la Laineuse du prunellier, des papillons en forte régression sur le territoire national comme le Mercure ou l'Hermite qui semblent encore se maintenir localement. L'Azuré du Serpolet est connu de plusieurs stations où l'Origan, sa plante hôte, et Myrmica sabuletti, sa fourmi hôte, ont des populations suffisantes pour son développement. L'un des lépidoptères les plus emblématiques du site pourrait être l'Azuré des Orpins.

La moitié des habitats naturels présents sur le site sont inscrits à l'annexe I de la Directive Habitats, soit 20 habitats représentant 47 % de la superficie du site.

Le site est remarquable par sa diversité faunistique. Tous les groupes sont représentés : de nombreux gîtes favorables aux chauves-souris (vieux arbres et bâts) accueillent des colonies de Petit Rhinolophe, Murins de grande taille et de Pipistrelles. L'ensemble des cours d'eau permanents du site sont favorables à la Loutre



d'Europe, au Castor mais également à de nombreux invertébrés (Cordulie à corps fin, Agrion de Mercure, Ecrevisse à pattes blanches), poissons (Barbeau méridional, Blageon, Toxostome, Bouvière), amphibiens (Sonneur à ventre jaune, Grenouille rousse, Grenouille agile, Alyte accoucheur) et reptiles (Couleuvre vipérine).

Le territoire est un lieu de transition bioclimatique par l'ouverture et l'orientation est/ouest de la vallée de l'Eyrieux sur le couloir rhodanien qui permet d'adjoindre au climat dominant continental des irradiances méridionales. Ces discontinuités climatiques se retrouvent au sein des assemblages d'écosystèmes qui forment des mélanges originaux d'espèces rattachées à des secteurs biogéographiques différents. De nombreuses espèces méditerranéennes trouvent là leur limite nord d'aire de répartition. C'est le cas par exemple de la Cordulie splendide et du Ciste de pouzol.

Vulnérabilité :

Le corridor constitué par la ripisylve doit être maintenu ou par endroit recréé.

Les cours d'eau nécessitent une amélioration de la qualité de l'eau.

Les poissons migrateurs doivent pouvoir circuler librement car l'Eyrieux est le siège de nombreuses frayères potentielles pour les aloses et les lamproies.

Les landes, les prairies et pelouses doivent être maintenues en gardant le milieu ouvert par des pratiques adaptées.

Sur St Maurice-en-Chalencon:

Forêts sèches:

- 9260 Forêts de castanea sativa

Forêts hygrophiles à mésophiles

- 9160- Chênaies pédonculés ou chênaies-charmaies sub atlantique et médio-européennes du Carpinion betullii

Formation des escarpements rocheux:

- 8220- Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique
- 8230- Roches siliceuses avec végétation pionnière du Scléranthion ou du Sedo albi-Veronicion dillenii

Prairies mésophiles

- 6510-Pelouses maigres de fauche de basse altitude

Prairies humides, bas marais et mégaphorbiaies

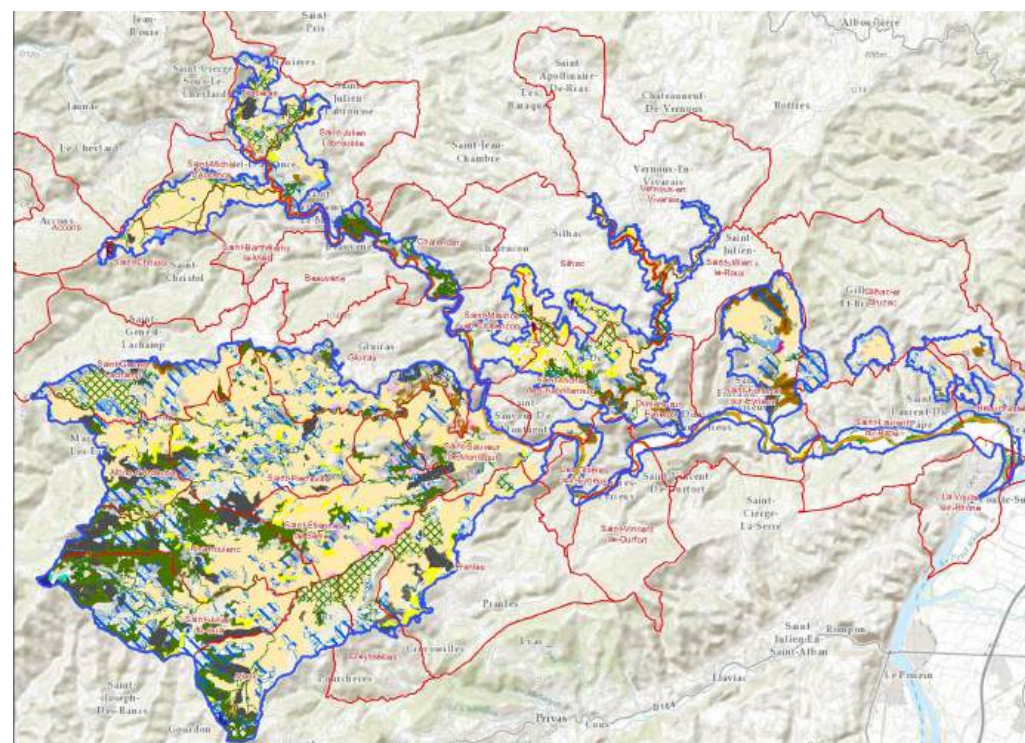
- 6410- Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux

Prairies sèches:

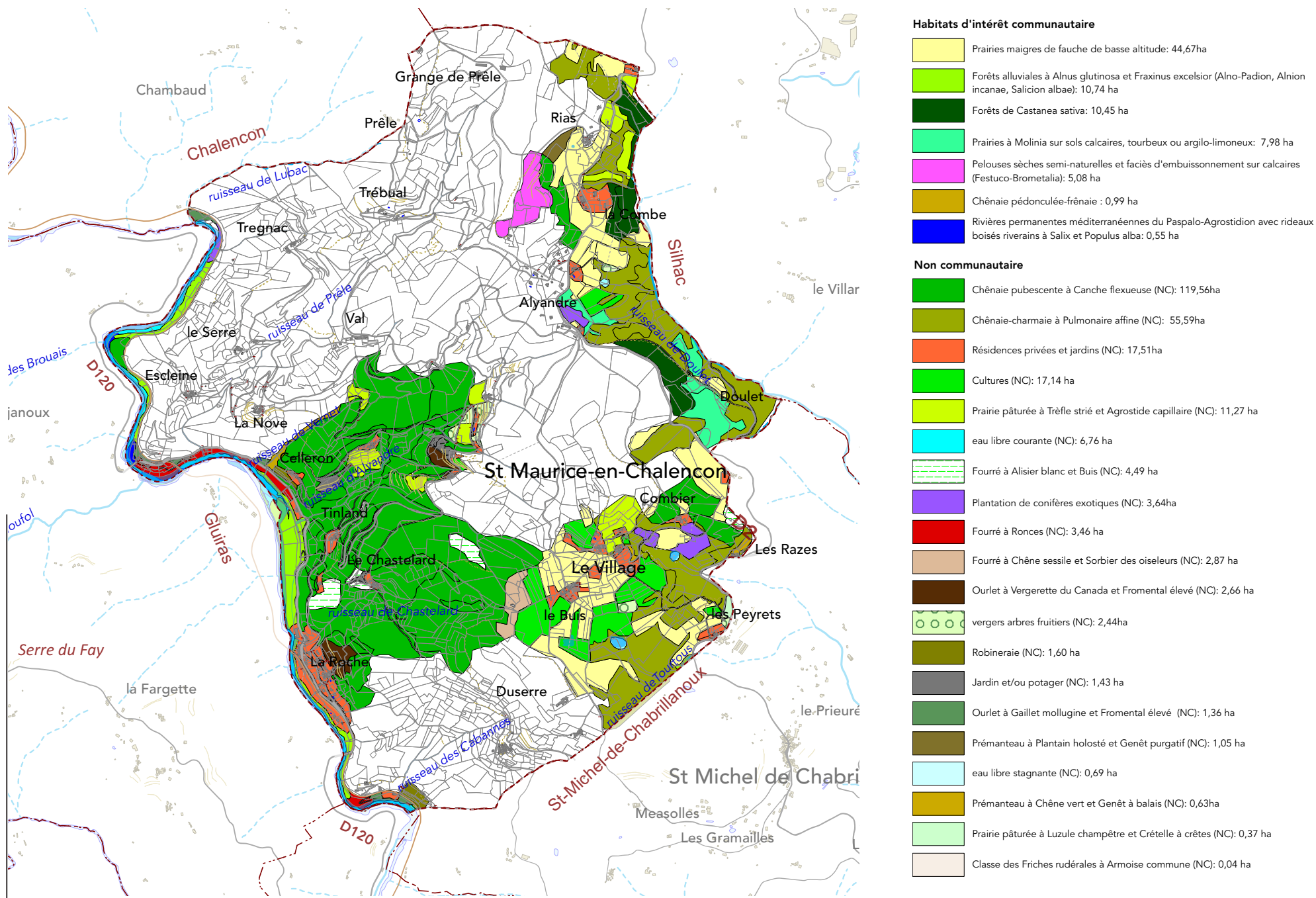
- 6210: Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaire (Festuci-Brometalia)

Caractère général du site

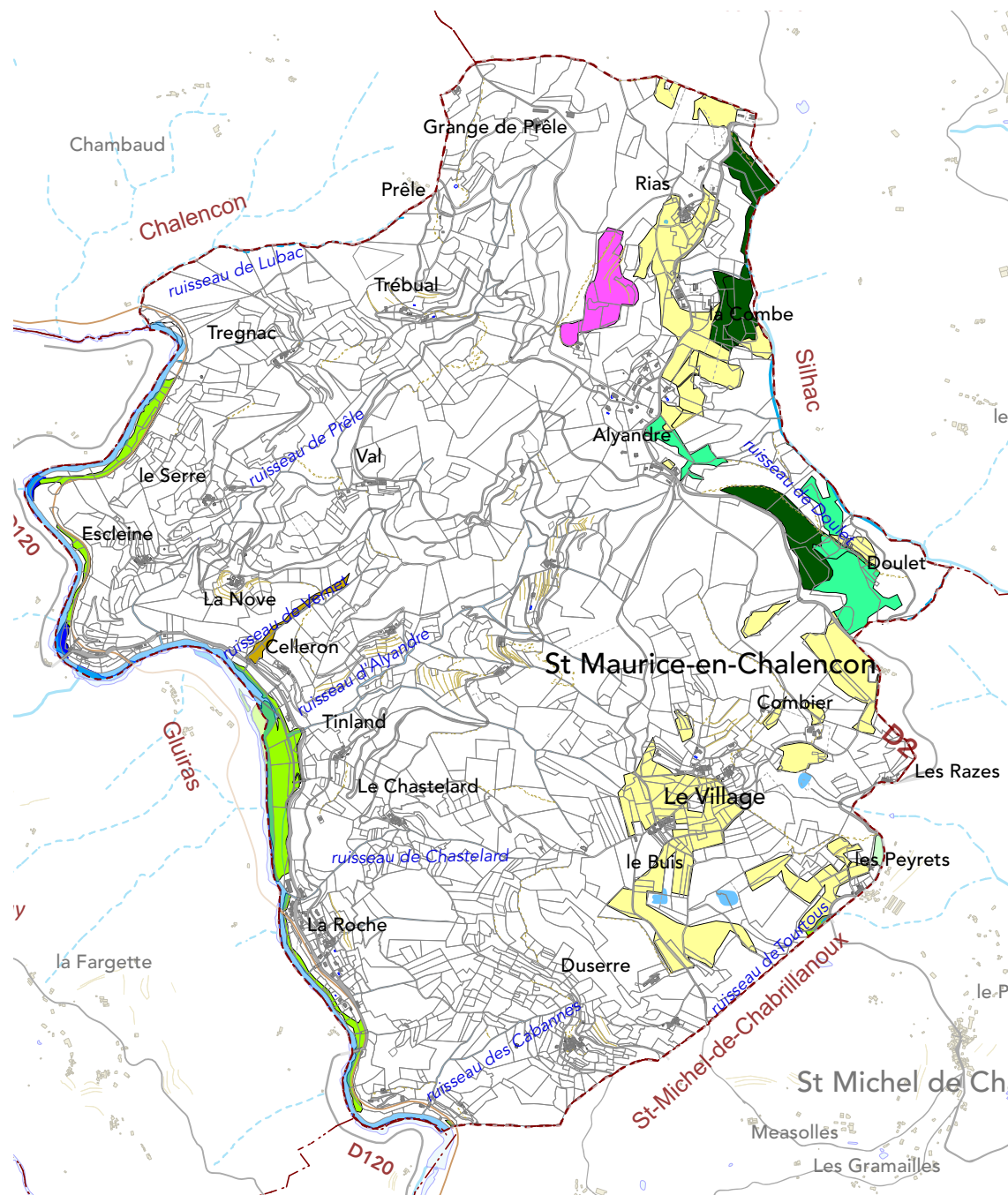
Classes d'habitats	Couverture
Forêts caducifoliées	51%
Landes, Broussailles, Recrus, Maquis et Garrigues, Phrygana	22%
Pelouses sèches, Steppes	8%
Prairies semi-naturelles humides, Prairies mésophiles améliorées	7%
Eaux douces intérieures (Eaux stagnantes, Eaux courantes)	3%
Forêt artificielle en monoculture (ex: Plantations de peupliers ou d'Arbres exotiques)	3%
Autres terres (incluant les Zones urbanisées et industrielles, Routes, Décharges, Mines)	3%
Cultures céréalières extensives (incluant les cultures en rotation avec une jachère régulière)	1%
Zones de plantations d'arbres (incluant les Vergers, Vignes, Dehesas)	1%
Forêts de résineux	0%
Rochers intérieurs, Eboulis rocheux, Dunes intérieures, Neige ou glace permanente	0%
Marais (vegetation de ceinture), Bas-marais, Tourbières,	0%



Carte des habitats inventoriés dans le cadre de l'élaboration du DOCUGE du site Natura 2000 (intérêt communautaire ou non)



Carte des habitats d'intérêt communautaire d'intérêt communautaire: DOCUGE site Natura 2000



Habitats d'intérêt communautaire

- Prairies maigres de fauche de basse altitude: 44,67ha
- Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*): 10,74 ha
- Forêts de *Castanea sativa*: 10,45 ha
- Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux: 7,98 ha
- Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (*Festuco-Brometalia*): 5,08 ha
- Chênaie pédonculée-frênaie : 0,99 ha
- Rivières permanentes méditerranéennes du Paspalo-Agrostidion avec rideaux boisés riverains à *Salix* et *Populus alba*: 0,55 ha

1.3.1.2. Les Arrêtés Préfectoraux de Protection de Biotope (APPB)

Les APPB s'appliquent sur des milieux naturels peu exploités par l'homme et abritant des habitats et des espèces faunistiques et floristiques à forte valeur patrimoniale et protégées au titre des articles L.411-1 et L.411-2 du code de l'environnement. L'instauration d'un tel statut sur un site a pour objectif de prévenir la disparition des espèces protégées en fixant des mesures de conservation.

La commune de St Maurice-en-Chalencon n'est pas concernée par un arrêté de protection de biotope.

1.3.2. Les sites naturels d'inventaires patrimoniaux

1.3.2.1. Les sites naturels d'inventaires patrimoniaux

(Sources : DREAL Auvergne - Rhône-Alpes ; Fiches FSD de l'INPN ; DOCUGE - site FR 820 1658 - B6 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents »)

• Les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Les différents inventaires du patrimoine naturel permettent de mettre en évidence les espaces écologiquement riches, présentant un intérêt régional voire national. Des inventaires ont été menés pour délimiter les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF). Dans ces zones, il importe de respecter les grands équilibres écologiques en tenant compte notamment du domaine vital de la faune sédentaire ou migratrice.

Il existe deux types de ZNIEFF :

- Les ZNIEFF de type I sont des secteurs de grand intérêt biologique ou écologique ;
- Les ZNIEFF de type II sont de grands ensembles naturels riches ou peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes.

On recense 1 ZNIEFF de type 1 sur la commune :

– Versants méridionaux de la Roche (820030985)

L'intérêt naturaliste de ce secteur réside essentiellement dans la présence d'espèces méridionales, voire méditerranéennes, parvenant ici en limite septentrionale de leur aire de répartition géographique ; c'est notamment le cas du Lézard ocellé et de la Rainette méridionale pour la faune, ou de la Bruyère en arbre en ce qui concerne la flore.

En limite nord-ouest de la commune, on trouve sur Chalencon la ZNIEFF I Versants méridionaux du moyen Eyrieux et affluents (820030991) (calotte gréseuse, zone neutro-calcicole, plantes, loutres et espèces méridionales : Lézard ocellé et Rainette méridionale pour la faune ; Bruyère en arbre pour la flore...).

Et une ZNIEFF de type II qui couvre quasi toute la commune.

– Bassin de l'Eyrieux (820031039)

Cette zone occupe une superficie de 32.634 ha et sa quasi-totalité est comprise dans le site **Natura 2000 « Vallée de l'Eyrieux et ses affluents »**. D'une part, le pays des Boutières offre un horizon de plateaux partiellement cultivés avec terrasses et châtaigneraies, de sommets arrondis couronnés de landes (les « Serres ») entrecoupés de vallées plus boisées. D'autre part, l'Eyrieux et ses des gorges qui présentent un intérêt naturaliste marqué, avec des stations de plantes remarquables (certaines témoignant d'influences océaniques, d'autres endémique du Massif Central comme l'Œillet du granite, beaucoup étant au contraire des méridionales parvenant ici en limite nord de leur aire de répartition...) et des biotopes favorables aux rapaces et aux libellules (avec là aussi

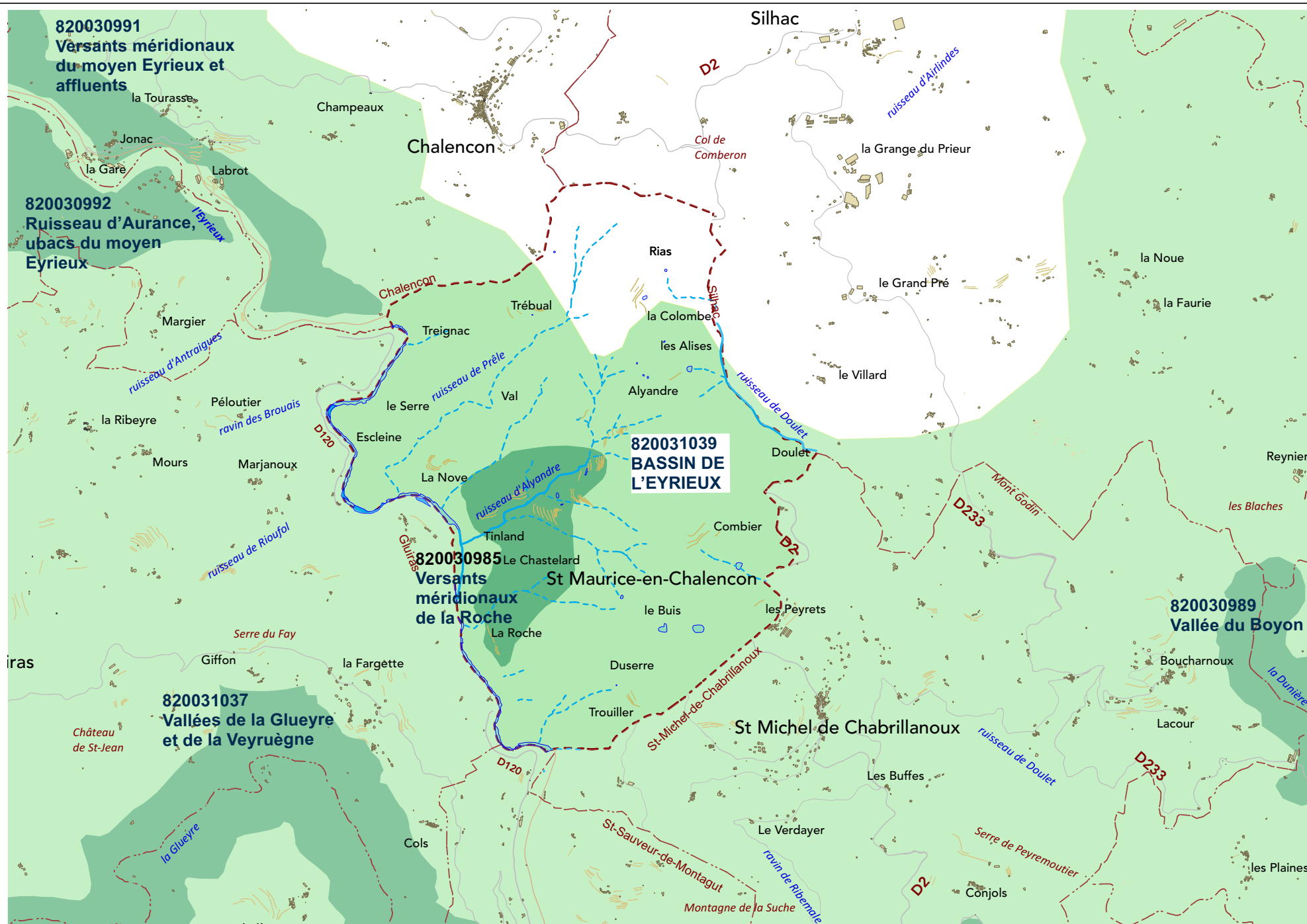
des espèces à répartition méridionale, telles que l'Agrion blanchâtre). Certains cours d'eau de bonne qualité présentent par ailleurs un grand intérêt hydrobiologique et ichtyologique. L'originalité de ce patrimoine est retranscrite par de nombreuses zones de type I, délimitant les espaces abritant les habitats ou les espèces les plus remarquables (ruisseaux, versants secs, grottes...). Le zonage de type II, outre l'importance de ces corrélations, souligne particulièrement les fonctionnalités naturelles liées :

- Au régime hydraulique (avec un effet en matière de ralentissement du ruissellement torrentiel, en régime de crue méditerranéenne) ;
- A la protection des sols ;
- A la préservation des populations animales ou végétales, en tant que corridor écologique (notamment en ce qui concerne la faune piscicole), zone de passages et d'échanges entre le Massif Central et le couloir rhodanien, de zone d'alimentation ou de reproduction (en particulier pour des poissons tels que le Barbeau méridional ou le Toxostome, des batraciens comme la Rainette méridionale, des reptiles parmi lesquels le Lézard ocellé, des mammifères tels que la Loutre, le Castor d'Europe, la Genette ou plusieurs chiroptères, des oiseaux parmi lesquels le Bruant ortolan, le Pipit rousseline, plusieurs fauvettes méditerranéennes ou le Merle de roche...).

Il souligne également la sensibilité particulière d'un bassin versant qui alimente des cours d'eau abritant encore des espèces particulièrement fragiles (telles que l'Ecrevisse à pattes blanches) et la qualité du paysage local.



Coteaux de la ZNIEFF Versants méridionaux de la Roche



1.3.2.2. Les Zones Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO)

(Sources : DREAL Auvergne - Rhône-Alpes ; Fiches FSD de l'INPN; DOCUGE - site FR 820 1658 - B6 «Vallée de l'Eyrieux et ses affluents »)

De la même manière que les ZNIEFF, les ZICO correspondent à une portion de territoire présentant un intérêt pour la conservation de plusieurs espèces d'oiseaux.

La commune n'est pas concernée par un tel périmètre. Les plus proches sont les Ramières-Printigrade (>15km) et le col de l'Escrinet (>13km).

1.3.3. Les sites gérés

Sources : Conseil Départemental de l'Ardèche

1.2.3.1. Les Espaces Naturels Sensibles (ENS)

Un Espace Naturel Sensible (ENS) est un périmètre identifié pour ses qualités écologiques, géologiques ou paysagères. Les espaces naturels sensibles sont un outil de protection des espaces naturels par leur acquisition foncière ou par la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics Le département de l'Ardèche a défini 16 sites en ENS pour une couverture d'environ 15% du département. Ils sont représentatifs de la grande diversité des écosystèmes que l'on peut rencontrer en Ardèche, que ce soit en montagne ou dans la plaine. Ces espaces naturels souvent fragiles, rares ou menacés concernent tous les types de milieux : forêts, prairies, milieux humides (rivières, lacs, tourbières...) ou encore des zones beaucoup plus arides comme les falaises.

La commune de St-Maurice-en-Chalencon n'est pas concernée par un ENS. Le plus proche est l'ENS 5 «serres Boutiérots, vallée de la Gluèyre, de l'Orsanne et de l'Auzène»



1.3.4. Les sites contractuels

1.3.4.1. Les Parcs Naturels Régionaux (PNR)

Les PNR ont été créés par un décret du 1er mars 1967 et actualisés par la loi sur la protection et la mise en valeur des paysages du 8 janvier 1993 et un décret du 1er septembre 1994. Ils constituent un cadre d'actions menées par les collectivités pu-

bliques et visent principalement à protéger le patrimoine naturel et culturel riche et menacé, à participer à l'aménagement et au développement économique, social et culturel du territoire et à contribuer à des programmes de recherche.

La commune de St Maurice-en-Chalencon est dans le périmètre du parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Le PNR des Monts d'Ardèche est né en 2001 et regroupe aujourd'hui 146 communes (138 en Ardèche et 8 en Haute-Loire) pour 78600 habitants (hors villes-portes). Ce projet territorial a été initialement porté par les castanéiculteurs (producteurs de châtaignes) mais il s'appuie sur une diversité d'objets identitaires du territoire : les paysages, les savoir-faire ruraux, le volcanisme, les rivières, les productions de myrtilles et châtaignes, l'histoire religieuse, les moulins et moulinages, les terrasses, etc

Charte du PNR des Monts d'Ardèche: les trois grandes vocations déclinées en 13 orientations. (ces 13 orientations sont par la suite déclinées en 43 mesures).

I – Vocation 1 : Un territoire remarquable à préserver.

- I.1. : Préserver et gérer la biodiversité
- I.2. : Préserver et gérer durablement le capital en eau du territoire.
- I.3. : Préserver et valoriser les patrimoines culturels spécifiques, matériels et immatériels.
- I.4. : Préserver la qualité paysagère des Monts d'Ardèche et construire ensemble les paysages de demain.
- I.5. : Développer un urbanisme durable, économe et innovant.

II – Vocation 2 : Un territoire productif, qui valorise durablement ses ressources.

- II.1. : Mobiliser les ressources locales, par des pratiques respectueuses de l'Homme et de son environnement.
- II.2. : Valoriser les produits spécifiques du territoire.
- II.3. : Encourager les démarches de consommation solidaire et responsable.
- II.4. : Intensifier la politique de maintien et d'accueil des activités et des emplois.

III – Vocation 3 : Un territoire attractif et solidaire.

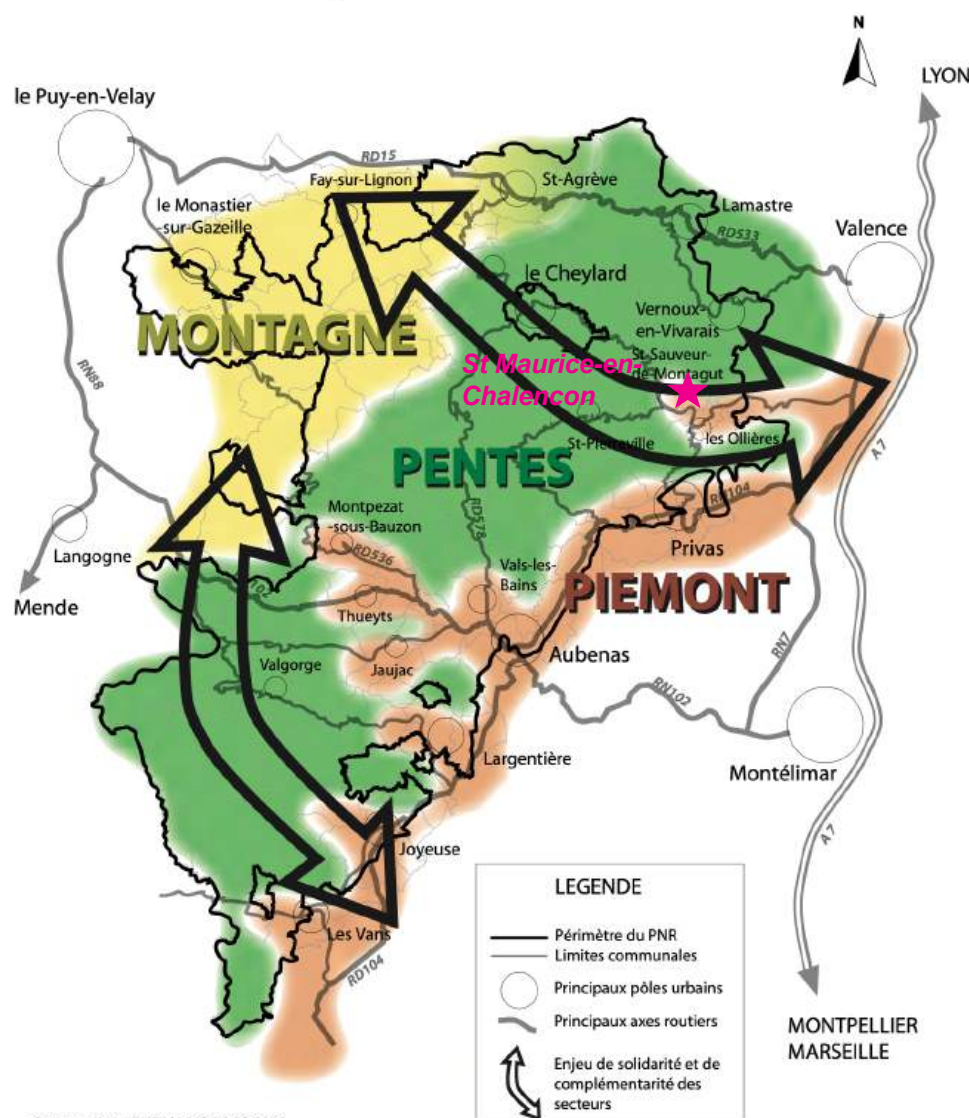
- III.1. : Impliquer tous les acteurs au projet de territoire : élus, partenaires et habitants.
- III.2. : Se mobiliser autour des ressources énergétiques et du changement climatique.
- III.3. : S'engager pour l'accessibilité et la qualité de l'habitat et des services aux habitants.
- III.4. : Affirmer la contribution de la culture au développement du territoire.

• Le territoire des pentes (qui comprend St-Maurice-en-Chalencon)

La charte a adopté une approche territorialisée, afin d'intégrer les spécificités et les enjeux marquant des différents secteurs du PNR et permettre une démarche opérationnelle.

Ce secteur représente près des deux tiers du territoire du parc. Il est caractérisé par un système de vallées d'accès difficile, au creux desquelles se logent quelques bourgs et de nombreux hameaux, formant des bassins de vie relativement autonomes et isolés.

Trois secteurs aux dynamiques territoriales distinctes



Cartographie : PNRMA/NS/16.08.2010
 Source données : PNR Monts d'Ardèche
 Sources carto : IGN Paris 2010

On y observe une densité démographique faible, couplée d'un vieillissement général de la population, malgré l'arrivée de nouveaux habitants, qui posent la question du maintien des services et d'un habitat adapté.

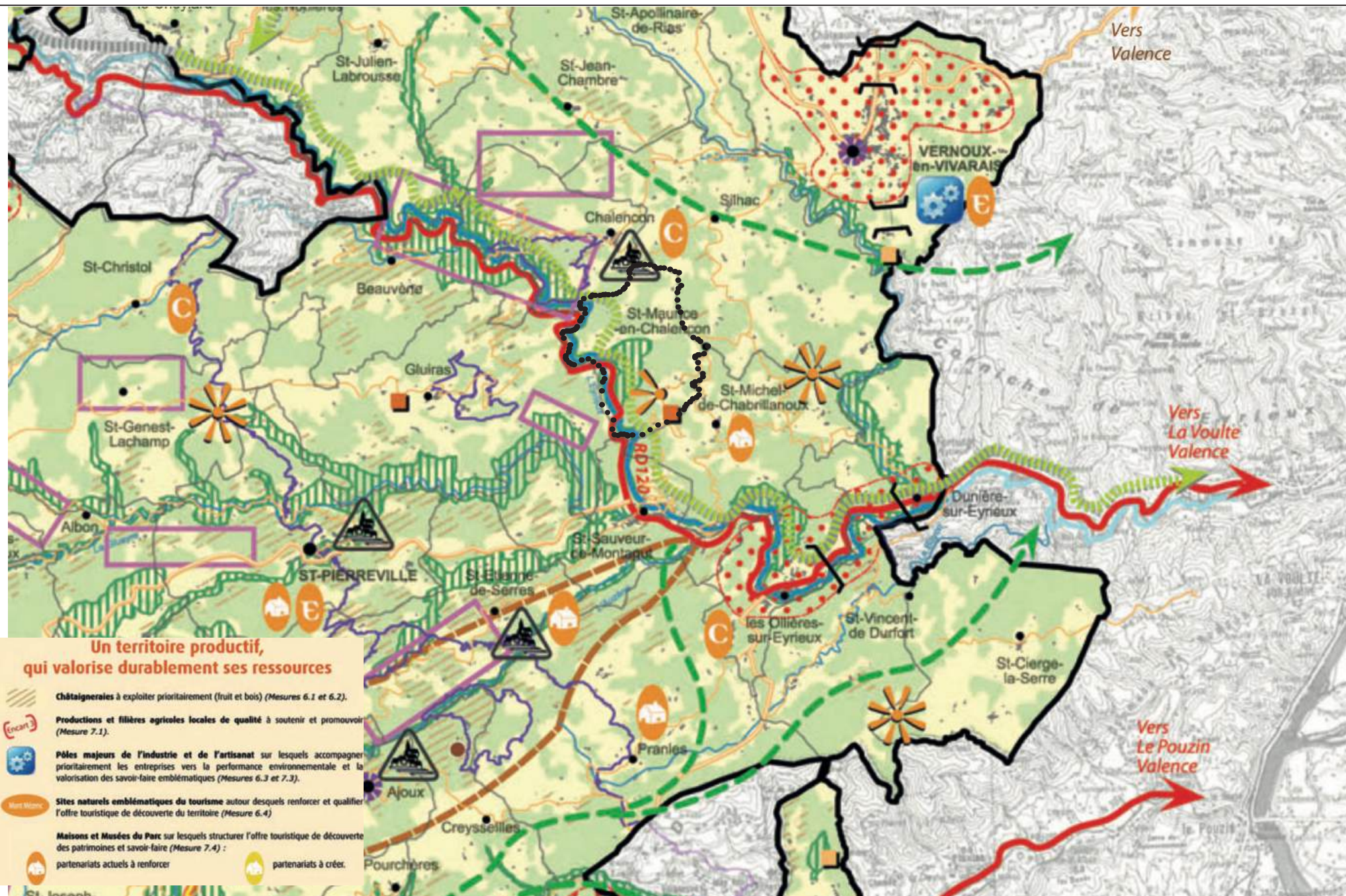
La dynamique économique s'appuie toujours sur l'agriculture et l'exploitation forestière, ainsi que sur un tourisme diffus. Mais les contraintes d'exploitation inhérentes aux fortes pentes et aux difficultés de déplacement, et les contraintes d'accès au foncier fragilisent l'économie et plus globalement la vie des pentes.

Synthèse des enjeux sur le secteur de pente :

- «La pérennisation des activités agricoles, sylvicoles, touristiques et artisanales qui sous-tendent la vie sur les pentes et le maintien de paysages remarquables.
- La préservation et la gestion des réservoirs de biodiversité, particulièrement nombreux sur les pentes, et de la ressource en eau, déterminante pour les différents usages en aval.
- La restauration et la valorisation d'un patrimoine culturel et paysager exceptionnel, qui fonde l'identité des pentes : terrasses, silhouettes villageoises remarquables, patrimoine lié à l'activité agricole (murets de pierre sèche, béalières, clèdes...), patrimoine industriel..»

Les priorités stratégiques sur le secteur de pentes :

1. «Renforcer la protection sur les espaces naturels jouant un rôle exceptionnel de «réservoir de biodiversité» (protection réglementaire, démarches partenariales de gestion, maîtrise des usages et fréquentations, etc.).
2. Valoriser les produits et productions spécifiques des pentes et accompagner les professionnels (de l'agriculture, de la sylviculture, du tourisme, de l'artisanat et de l'industrie) vers des pratiques écologiquement compatibles, participant à l'image de marque du territoire.
3. Développer des actions innovantes pour un habitat de qualité (respectueux des caractères patrimoniaux, architecturaux et paysagers des pentes), au sein et en continuité des bourgs existants dont la centralité doit être renforcée.
4. Développer un travail spécifique avec les collectivités nouvellement intégrées de connaissance mutuelle et de coopération.»



Extrait de la carte du Plan du PNR 2013/2025 et des légendes associées (PNR des Monts d'Ardèche) et localisation de la commune de St-Maurice-en-Chalencon

Un territoire remarquable à préserver

Préserver et gérer la biodiversité : l'affaire de tous

Trame verte

- Réservoirs de biodiversité à protéger et gérer (Mesure 1.2).
- Réserves biologiques... (Mesure 1.2) en cours de création, à créer.
- Corridors écologiques : préserver et gérer la "nature ordinaire" constitutive des corridors écologiques (Mesure 1.3).
- "Secteurs prioritaires d'interdiction globale de circulation motorisée" à réglementer dans le court terme (Mesure 1.4).

Préserver et valoriser les paysages et patrimoines culturels spécifiques

Paysages de référence devant faire l'objet prioritairement de stratégies paysagères intercommunales (Plan de paysage, volet paysager de documents de planification...) (Mesure 4.2).

Contribuer à une gestion exemplaire des sites protégés et de leurs abords.

Sites classés : Sites inscrits, Site classé du Mézenc.

Curiosités géologiques et naturelles, et leurs abords, à protéger et valoriser.

Sites de terrasses remarquables sur lesquels engager des projets globaux de sauvegarde et de valorisation des patrimoines (Mesure 3.3).

Silhouettes villageoises remarquables à préserver dans le cadre de tout projet d'aménagement et tout document d'urbanisme opposable (Mesures 4.1, 4.2 et 5.3).

Aires de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine... (Mesure 3.2) existantes, à créer.

Sentiers patrimoniaux emblématiques à restaurer et valoriser (Mesures 3.3 et 7.4).

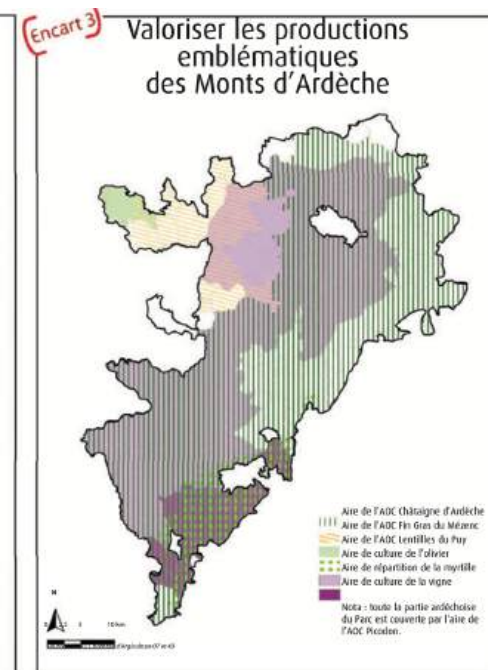
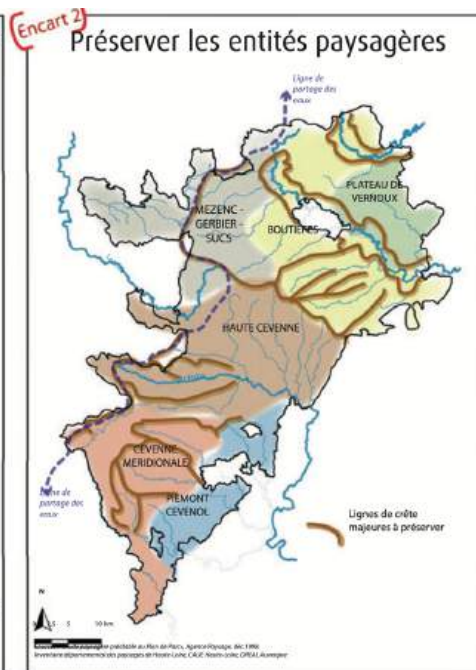
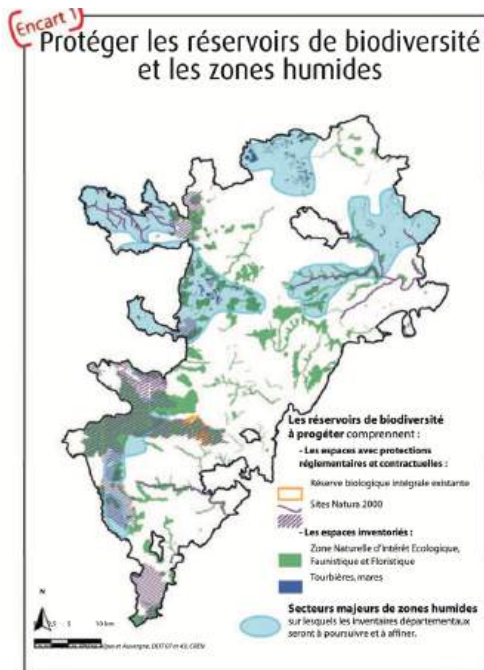
Itinéraires remarquables à préserver de tout risque de dépréciation. "Route des paysages" à aménager et promouvoir (Mesures 4.1 et 4.2).

Points de vue remarquables et cols à valoriser et à préserver de tous éléments dépréciateurs.

Développer un urbanisme durable, économe et innovant

Zone prioritaire d'optimisation de l'espace, notamment par la maîtrise de l'urbanisation linéaire et éparse (Mesures 5.1, 5.2 et 5.3).

Respirations agricoles et naturelles entre noyaux bâtis, d'intérêt paysager, agricole et/ou écologique, à préserver dans les documents d'urbanisme (Mesure 5.1).



1.3.4.2. Les Réserves Naturelles Nationales (RNN) et Régionales (RNR) et Réserves Biologiques

• Les RNN et RNR

Les réserves naturelles sont des outils de protection d'espaces, d'espèces et d'objets géologiques rares ou caractéristiques, ainsi que de milieux naturels fonctionnels et représentatifs de la biodiversité à l'échelle du territoire national ou régional.

Aucune RNN ou RNR n'est présente sur le territoire de la commune.

• Les Réserves Biologiques

Le statut de réserve biologique est un outil de protection propre aux forêts publiques, visant à protéger leur patrimoine naturel remarquable : sauvegarde des milieux, de la faune, de la flore ou de toute autre ressource naturelle.

Seules les forêts relevant du régime forestier (forêts domaniales et forêts de collectivités), et gérées à ce titre par l'Office National des Forêts (ONF), peuvent bénéficier de ce statut.

Il existe deux types de réserves biologiques : les Réserves Biologiques Intégrales (RBI), dans lesquelles les exploitations forestières et les travaux sont exclus ; et les Réserves Biologiques Dirigées (RBD), dans lesquelles les interventions sylvicoles ou les travaux spécifiques sont orientés uniquement dans un but de conservation des habitats et des espèces ayant motivé la création de la réserve.

Aucune RBI ou RBD n'est présente sur le territoire de la commune de St-Maurice-en-Chalencon.

Un territoire attractif et solidaire

Informier et sensibiliser pour faire connaître les Monts d'Ardèche et faire comprendre l'action du Parc.

Maison du Parc à utiliser comme lieu de médiation, de connaissance et de promotion du territoire (Mesure 10.3).

Réseau des Partenaires éducatifs des Monts d'Ardèche à consolider et à développer (Mesure 10.2) :

- partenariats actuels à renforcer
- partenariats à créer

S'engager pour l'accessibilité et la qualité de l'habitat et des services aux habitants

Structurer le territoire autour de bourgs et villages attractifs, pour dynamiser les pentes et la montagne.

Projets de voies vertes à accompagner et faire émerger (Mesure 12.3).

Affirmer la contribution de la culture au développement du territoire.

Pôles culturels à partir desquels irriguer l'ensemble du territoire, en favorisant une offre culturelle structurée et qualifiée (Mesure 13.2).

1.3.4.2. L'inventaire des zones humides

Sources : Inventaire Départemental des zones humides du Département de l'Ardèche, données disponibles sur le catalogue data.rhone-alpes.gouv.fr,

D'après le Code de l'environnement (L.211-1), les zones humides sont définies comme « des terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire » et dont « la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ». Néanmoins, depuis février 2017 (décision du Conseil d'État), la caractérisation d'une zone humide se définit par la présence d'une végétation hygrophile ou d'un sol hydromorphe (la présence d'un seul des critères est suffisante).

L'inventaire réalisé à l'échelle départementale recense deux ensembles humides importants sur le territoire communal, correspondant à l'Eyrieux et au bassin de la Dunière (affluent Doulet).

Au total, une surface d'environ 27,3 ha de zone humide est identifiée sur **St-Maurice-en-Chalencon, découpée en 7 ensembles dans l'inventaire.**

Il conviendra de protéger au maximum ces zones humides en préservant leur caractère naturel ou agricole, en application de l'article L151-23 du code de l'urbanisme.

L'inventaire réalisé par le CREN (Conservatoire Régional des Espaces Naturels) en 2007 a permis d'identifier en 7 ensembles dans l'inventaire:

- 07SMEC0017 L'Eyrieux du Talaron à la Glueyre incluse
- 07SMEC0016 L'Eyrieux du Talaron à la Glueyre incluse
- 07SMEC0015 L'Eyrieux du Talaron à la Glueyre incluse
- 07SMEC0014 L'Eyrieux du Talaron à la Glueyre incluse
- 07SMEC0024 L'Eyrieux du Talaron à la Glueyre incluse
- 07SMEC0027 La Dunière
- 07SMEC0032 La Dunière

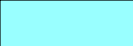


Pont de Moulinas



L'Eyrieux vu depuis le belvédère



 Zones humides (CREN)



1.3.5. Les grands ensembles écologiques du territoire

Sources base de données OSCOM de 2018 +. RPG 2021 DRAAF AURA

Les données issues de la base de données – Occupation du Sol à l'échelle communale du département (2002-2018-DDT l'Ardèche) donnent de premiers éléments en matière d'occupation du sol sur la commune de **St-Maurice-en-Chalencon**. L'espace communal est essentiellement dominé par les espaces naturels et forestiers (Forêts, formations herbacées et arbustives) et couvre 98% de l'espace communal. Si l'on exclue les formations herbacées ce taux descend à 93% de l'espace communal.

Les zones urbanisées sont disséminées entre le village et plusieurs hameaux souvent denses au centre, puis devenant plus diffuses. Le bâti et les routes occupent 1,4% du territoire.

Enfin, les surfaces en eau, représentées essentiellement par les cours d'eau de la commune et des retenues collinaires ne couvrent que 0,7% du territoire.

1.3.5.1. Les milieux boisés

Les espaces boisés représentent une part importante du territoire communal. Ils sont particulièrement présents sur les parties pentues de la vallée dans laquelle est située la commune. **La forêt est majoritairement composée de conifères, mélangée avec des feuillus.**

- **Les boisements de résineux** du territoire sont majoritaires sur la commune (répartition diffère de l'IFN) :
 - Forêt fermée mélange de conifères (65,1ha et 8,5%)
 - Forêt fermée de pin sylvestre (*pinus sylvestris*) pur (31,4ha, et 4,1%)
 - Forêt fermée de pin maritime (ou pin noir) pur (0,1ha; 0,01%)

Répartition : les boisements de résineux sont assez localisés avec :

- à l'est de la commune, sur les plateaux, entre le village et Alyandre
- adret du vallon d'Alyandre

Biodiversité et enjeux : ce type d'habitat d'origine anthropique génèrent une acidification des sols limitant l'expression de la flore forestière et induit un intérêt écologique limité. La présence de résineux est bénéfique pour certaines espèces avifaunistiques communes du cortège boisé, mais l'enjeu global reste faible.

- **Les boisements mixtes (conifères et feuillus)** présentant une certaine diversité d'essences dans la strate arborée avec des feuillus et des conifères (+ strate arbustive et herbacée de densité variable). Espèces caractéristiques: chênes verts, chênes blancs, rouvres, châtaigner, pins maritimes, peupliers (dans les Talwegs):
 - Forêt fermée mélange de conifères prépondérants + feuillus (321,4ha et 41,8% de la surface boisée)
 - Forêt fermée de mélange de feuillus prépondérants + conifères (16,8ha, 22%)

Répartition : les boisements mixtes sont localisés dans une bande centrale entre

les plateaux et les boisement de feuillus qui bordent l'Eyrieux

Biodiversité et enjeux : Ces forêts mixtes offrent une certaine diversité d'habitat favorisant avifaune. De plus, ces milieux sont associés à des zones de roche affleurante ou des murets favorisant certains reptiles et à de vieux Châtaigner remarquables à cavités offrant des habitats pour certains oiseaux et chiroptères. Elles présentent donc un intérêt et une bonne fonctionnalité écologique.

- **Les boisements de feuillus** où on peut distinguer:
 - Forêt mélange de feuillus (97,2ha , 12,6%), où on trouve le châtaignier commun (*Castanea sativa*), le chêne blanc pédonculé, le Chêne rouvre (*Quercus robur* ou *Q. petraea*)
 - Forêt fermée de chênes sempervirents purs (17,8ha, 23%)
 - Forêt fermée de feuillus purs en îlots à (1,1 ha, 0,15%)
 - Forêt fermée de châtaignier pur (0)

Répartition : les boisements de feuillus sont localisés en bordure de l'Eyrieux et les premiers versants.

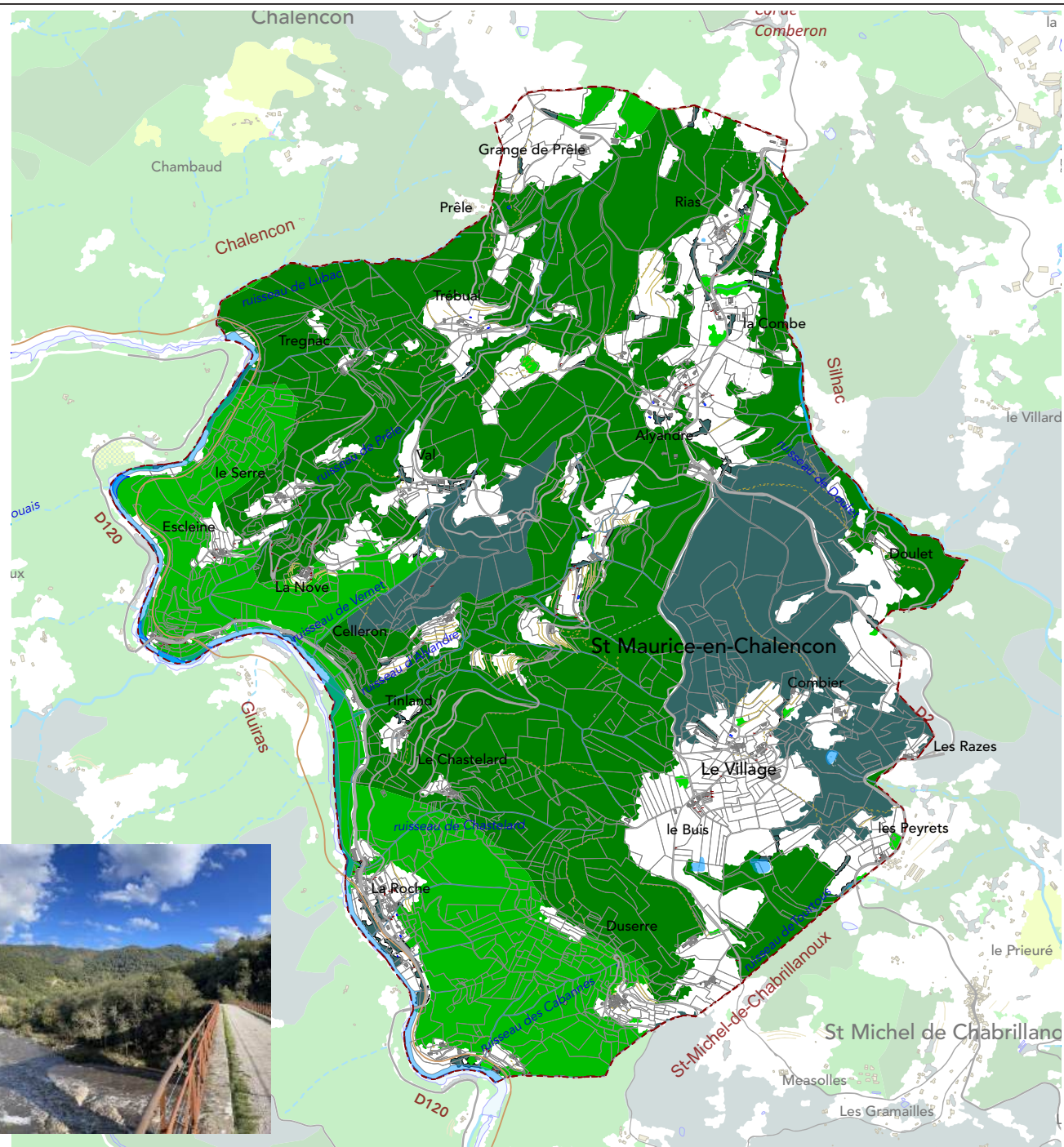
Biodiversité et enjeux : Les boisements de feuillus mélangés abritent une importante biodiversité à commencer par une faune variée : petits rongeurs, herbivores (cerfs, chevreuils, sangliers) ; carnivores/insectivores (martres, blaireaux, renards, milans, faucons, pics, salamandres, grenouilles, insectes). Quant à la flore, les boisements en mélange présenteront une biodiversité végétale arborée importante, et globalement la biodiversité végétale arbustive et herbacée sera également forte puisque les feuillus favorisent davantage l'arrivée de lumière au sol que des résineux. L'enjeu global est donc modéré à fort.

Les forêts de Chênes verts induisent par contre une litière à dégradation lente et la densité de feuillage de ces forêts limitent l'expression de la flore forestière. Aussi, leur biodiversité reste assez limitée et ne bénéficie qu'à quelques espèces d'oiseau

- **Les ripisylves et boisements humides:** espèces appréciant ou dépendantes de l'eau telles que le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), divers saules (*Salix* sp.), du Sureau noir (*Sambucus nigra*), Rosier, ainsi que des espèces herbacées, etc.

Répartition : ces espaces boisés sont implantées le long de l'Eyrieux en fond de vallon.

Biodiversité et enjeux : les ripisylves et boisements humides sont des habitats fragiles, qui se raréfient avec la dégradation des zones humides. De plus, ils jouent un rôle écologique non négligeable en accueillant l'avifaune nicheuse liée aux milieux humides, mais aussi plusieurs espèces d'Amphibiens, d'Odonates, ainsi que la Loutre d'Europe (espèce protégée). L'enjeu est considéré comme modéré à fort pour ces milieux.



- **Les fourrés arbustifs et friches arbustives (32ha env.OCS 2018 DDT Ardèche)**

Description : ces milieux correspondent au premier stade de régénération forestière dans l'évolution de la végétation. Sur le territoire, ils se composent majoritairement de genêts (genêt à balai – *Cytisus scoparius*, et genêt épineux – *Genista scorpius*), de rosiers (*Rosa* sp.) et de prunelliers (*Prunus* sp.), mais aussi d'autres arbustes comme les ronces (*Rubus* sp.) et l'aubépine (*Crataegus* sp.). Ce sont des milieux denses, où la strate herbacée est dominée par les graminées dans la majorité des cas. La strate sous-arbustive forme par endroits des landes à Genêt à balais (*Cytisus scoparius*), tandis que la strate herbacée est relativement peu diversifiée et dominée par les graminées.

Répartition : les fourrés arbustifs sont présents sur l'ensemble du territoire, de façon ponctuelle ou sur des surfaces modérées. Ils se retrouvent notamment en bordure de parcelles agricoles en activité ou recouvrent celles laissées à l'abandon.

Biodiversité et enjeux : ce type de milieu présente un intérêt pour la nidification des oiseaux typiques des milieux semi-ouverts, comme la Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*). Ils sont également un refuge pour les reptiles (Lézard vert occidental, Couleuvre verte et jaune, etc) lors de leur activité de thermorégulation. Enfin, ce milieu est souvent une transition entre des prairies et des boisements, permettant la présence d'une mosaïque d'habitats diversifiés. L'enjeu global est évalué comme modéré.

- **Verger- plantations de châtaigniers:**

Répartition : Rares aujourd'hui sur la commune.

Les d'arbres fruitiers attire les oiseaux et les anciennes châtaigneraies, du fait des cavités des châtaigniers vieillissants, offrent des habitats particulièrement favorables pour l'avifaune cavicole et pour les chiroptères. L'intérêt écologique de ces milieux est donc très variable.

1.3.5.2. Les milieux semi-ouverts et ouverts

Cet ensemble comprend divers types d'habitats naturels ou exploités, allant des pelouses sèches aux prairies de pâturage ou de fauche. Les milieux ouverts comprennent également une strate arbustive ou arborée du fait de situation d'embroussaillage, ainsi que d'arbres isolées.

- **Les prairies mésophiles et mésoxérophiles de pâture et de fauche (formations herbacées: 175ha env.OCS 2018 DDT Ardèche)**

Description : les milieux prairiaux sont de différents profils selon leur composition végétale et selon leur utilisation agricole. Les prairies sont destinées à la pâture par des ovins, bovins ou équins, ou à la fauche. Les espèces présentes y sont relativement communes, comme l'avoine, le Fromental, les trèfles, les renoncules, l'oseille, le Genêt à balais...

Répartition : les prairies sont bien représentées autour du village, d'Alyandre sur les plateaux mais aussi autour des hameaux des versants.

Biodiversité et enjeux : Dans un contexte agricole extensif, ces milieux prairiaux sont favorables à une diversité entomologique intéressante. Ils constituent également des espaces de nourrissage privilégiés pour l'avifaune et les chiroptères. Cependant, leur proximité avec des zones urbanisées (certaines étant récentes) réduit la diversité et la fonctionnalité écologique de ces milieux. L'enjeu est faible est donc très variable.

1.3.5.3. Les milieux aquatiques et humides

Les milieux aquatiques et humides incluent une large gamme d'habitats liés à la présence d'eau permanente ou temporaire.

- **Les cours d'eau**

Description : le réseau hydrologique inclut tous les cours d'eau présents sur le territoire communal, des petits ruisseaux temporaires aux larges rivières. Les ruisseaux et cours d'eau temporaires se caractérisent par leur assèchement durant une partie de l'année et représentent généralement les derniers maillons de la chaîne hydrologique. Les cours d'eau permanents possèdent un débit continu et un fonctionnement hydrologique tout au long de l'année. La rivière de l'Eyrieux est caractérisée par une ripisylve assez bien développée.

Répartition : Voir plus haut

Biodiversité et enjeux : les divers cours d'eau présents sur la commune sont favorables à la présence d'une bonne diversité floristique et faunistique. Les abords des cours d'eau sont propices à la présence et à la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau. Ils accueillent également des espèces de mammifères semi-aquatiques protégées, comme la Loutre d'Europe. La diversité écologique et la fragilité de ces milieux induisent un enjeu de conservation modéré à fort.

- **Les zones humides**

Description : les zones humides englobent l'ensemble des milieux caractérisés par la présence d'une végétation hygrophile et par un sol hydromorphe, démontrant la présence quasi-permanente d'eau plus ou moins en profondeur. Ainsi, la présence de plantes hygrophiles, comme les Joncs, les Laîches ou les Phragmites, permet d'évaluer un habitat comme zone humide potentielle, c'est le cas de la ripisylve de la commune présentant une zone humide de 27 ha découpés en 7 sections.

Répartition : Voir plus haut

Biodiversité et enjeux : les zones humides se caractérisent par une biodiversité non négligeable. De plus, ces milieux sont en forte régression à cause de leur assèchement, des pollutions ou des perturbations d'origine anthropique. Par conséquent, l'enjeu de conservation est évalué comme modéré à fort.

1.3.5.4. Autres milieux naturels

- **Les affleurements rocheux et dalles rocheuses**: ces milieux sont généralement marqués par l'érosion qui laisse apparaître la partie minérale du sol. Les affleurements et les dalles sont également caractérisés par une végétation méso-xérophile, de type pelouse sèche (graminées), mais aussi des plantes vivaces et herbacées sous-ligneuses ou à feuilles charnues (végétation pionnière du Scléranthion ou du Sedo albi-Veronicion dillenii; chasmophytique) et du lichen.

Répartition : ces milieux sont très majoritairement présents le long des cours d'eau: Eyrieux, Doulet,...

Biodiversité et enjeux : selon la végétation qu'ils accueillent, ces milieux peuvent former des habitats d'intérêt communautaire. Ils peuvent accueillir notamment des plantes succulentes, comme les Orpins (*Sedum* sp.) ou certaines espèces d'Orchidées. Concernant la faune, l'intérêt est principalement entomologique. L'enjeu global est donc évalué comme modéré à fort.

- **Les milieux anthropisés**:
 - les bâtiments et les infrastructures de transport: le territoire est composé de villages et de hameaux, dont les habitations varient des fermes anciennes en pierre au logement pavillonnaire récent. Les infrastructures de transport correspondent à l'ensemble des routes et chemins présents au sein de la commune.
 - murets en pierre : très présents dont certains bien entretenus.

- Biodiversité et enjeux : les bâtiments anciens (corps de ferme) sont propices à la nidification de certains oiseaux anthropophiles comme l'Hirondelle de fenêtre.... Ces bâtiments sont également favorables à l'établissement de gîtes pour plusieurs espèces de chauves-souris, qui utilisent les anfractuosités ou les combles pour s'établir. De plus, les murs des vieux bâtiments et les murets en pierre servent d'abris à plusieurs reptiles, comme le Lézard des murailles. L'enjeu écologique est considéré comme modéré.



Rochers + versants de feuillus le long de l'Eyrieux



Vallon de Vernet: ripisylve, prairies, feuillus et conifères

1.3.6. La Trame Verte et Bleue (TVB)

1.3.6.1. Définition de la Trame Verte et Bleue

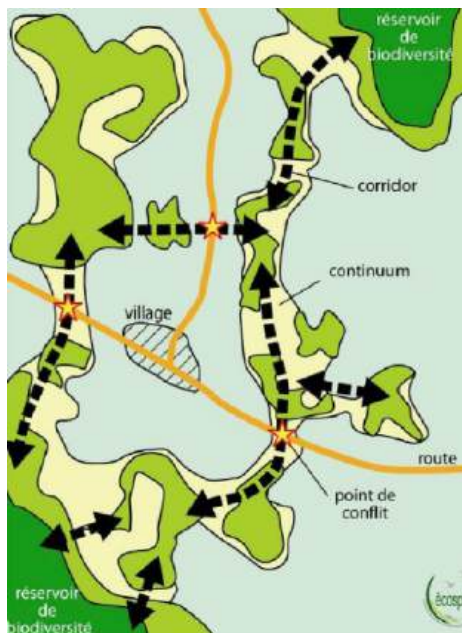
Face à la dégradation des milieux et à la diminution de la biodiversité (disparition, mortalité d'espèces), le Grenelle de l'Environnement issu de la **loi n°2009-967 du 3 août 2009, dit « Grenelle 1 »**, a instauré le principe de « Trame Verte et Bleue » portant sur les continuités écologiques, notion reprise dans la Stratégie nationale pour la biodiversité (2011-2020).

La loi « Grenelle 2 » n°2010-788 du 12 juillet 2010 précise que : « La trame verte et la trame bleue ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural »

La préservation des continuités écologiques vise à permettre les migrations et les échanges génétiques nécessaires au maintien à long terme des populations et des espèces animales et végétales. La Trame Verte et Bleue ou TVB comprend l'ensemble des éléments de la mosaïque naturelle regroupant les **espaces naturels majeurs et les corridors écologiques** qui les relient.

Les continuités écologiques constituant la TVB comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques :

- **Les réservoirs de biodiversité** : espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante. Ils abritent des noyaux de populations d'espèces (effectifs importants) à partir desquels les individus se dispersent. Ils sont également susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces (faibles effectifs mais issus d'une reconquête ou d'une conquête d'un territoire nouveau). Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés ainsi que les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-1 II et R. 371-19 II du Code de l'environnement). Voir plus haut.



- **Les corridors écologiques** : ils assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers.

Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du Code de l'environnement (articles L. 371-1 II et R. 371-19 III du Code de l'environnement).

- **Les points noirs ou zones de conflits** : éléments perturbant la fonctionnalité des continuités écologiques :
 - Les zones construites et plus ou moins artificialisées (villes, zones industrielles et commerciales) ;
 - Les voies de communication (autoroutes, routes, voies ferrées) et autres infrastructures linéaires
 - Les barrages, hydroélectriques et autres seuils en travers des cours d'eau, digues, canaux artificialisés et lits des cours d'eau imperméabilisés (bétonnés) ;
 - Certaines zones d'agriculture intensive ;
 - Les ruptures topographiques ;
 - Les barrières chimiques, thermiques, lumineuses et sonores ;
 - Les clôtures.

Sur un territoire défini, on distingue :

- La trame verte forestière constituée des espaces arborés (forêts, bosquets) ;
- La trame verte de milieux ouverts, composée de pelouses et de prairies naturelles ;
- La trame verte de milieux agricoles extensifs ;
- La trame bleue qui regroupe les espaces aquatiques (plan d'eau et cours d'eau) et les zones humides associées.

Au-delà de la préservation de la biodiversité, la TVB participe à la préservation :

- Des ressources naturelles (protection des sols, qualité de l'eau, lutte contre les inondations) ;
- De la qualité paysagère (maintien de l'identité du territoire, valorisation des sites naturels) ;
- De la qualité du cadre de vie et de l'attractivité du territoire (déplacements doux, espaces de calme, tourisme vert).

1.3.6.2. Application locale de la Trame Verte et Bleue nationale

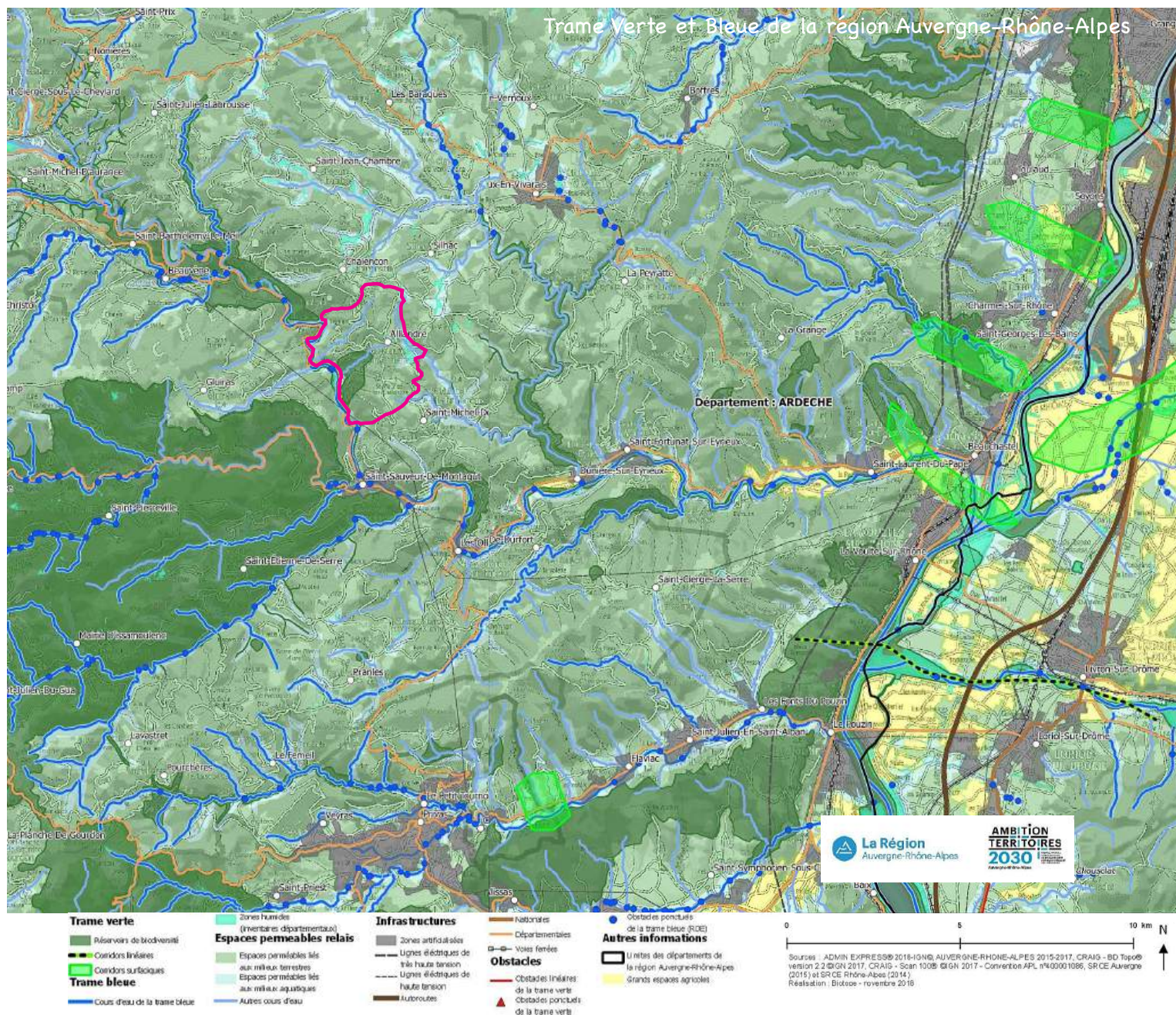
Le volet écologie du Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) Auvergne Rhône Alpes:

La trame verte et bleue nationale se décline au niveau régional dans un volet spécifique du SRADDET, qui reprend et actualise les éléments des anciens SRCE (Schéma Régionaux des Continuités Écologiques). Leur but est d'identifier les réseaux écologiques (continuités et réservoirs de biodiversité) à l'échelle de la région.

Le SRADDET d'Auvergne a été approuvé par arrêté du préfet de région le 10 avril 2020.

D'après les éléments du SRADDET AURA, le territoire communal comprend :

- L'Eyrieux est caractérisée comme trame bleue, avec la zone humide de Dunière-Doulet. Les abords de ses principaux affluents (Prêle, Alyandre, Doulet) sont classés en zone perméable liée aux milieux aquatiques.
- Les parties sud-ouest, identifiées comme un réservoir de biodiversité : il s'agit de la ZNIEFF de type 1 Versants méridionaux de la Roche (820030985) et Versants méridionaux du moyen Eyrieux et affluents (820030991) vus plus haut.
- Le reste de la commune est classé un espace perméable relais.



1.3.6.3. La Trame Verte et Bleue sur le territoire communal

• Données SCOT

Les principaux obstacles à la mobilité biologique que l'on peut retrouver sur le territoire du SCoT sont entre autres :

- L'urbanisation qui s'étend de façon linéaire au sein des différentes vallées du territoire, notamment la vallée du Rhône,...
- Les infrastructures de production et de transport d'énergie interrompant la mobilité piscicole sur les cours d'eau (barrages du Rhône et de l'Eyrieux en particulier : Beauchastel, Collanges,...) ou pouvant être des barrières pour le déplacement de l'avifaune (lignes THT installées sur les coteaux du Rhône, Eoliennes de la Montagne ardéchoises et du Coiron).

A l'échelle communale, l'urbanisation est assez peu diffuse et le SCOT acte 2 sites au sein desquels l'urbanisation serait possible («enveloppes urbaines concertées»), ainsi que quelques sites d'urbanisation prioritaires («stratégiques»).

Concernant la préservation de la trame verte et bleue (TVB), il préconise:











- la préservation des cours d'eaux, constitués de l'Eyrieux, de ses habitats accompagnateurs ainsi que les différents affluents de celui-ci, qui peut permettre le développement de milieux humides (en particulier Dunière et Doulet). Les zones humides d'origine humaine (retenues collinaires) ne sont pas repérées;
- de la fonctionnalité écologique des Versants méridionaux de la Roche considéré comme réservoir de biodiversité principal;
- les espaces ouverts (prairies, pelouses...) sont à protéger de l'urbanisation (hors enveloppes urbaines concertées).

Il délimite au niveau de la commune voisine de St Michel-en-Chabrillanoux un corridor d'intérêt SCOT reliant les plateaux aux Boutières à préserver et plus globalement, les espaces perméables de la commune sont à préserver pour permettre les échanges avec l'écosystème.


Synthèse: la commune de St-Maurice-en-Chalencon abrite plusieurs éléments constitutifs de la trame verte et bleue :

- l'Eyrieux et ses affluents
- les versants et plateaux de la commune qui présentent donc des milieux forestiers, arbustifs et prairiaux perméables, assez intéressants pour leur biodiversité et qui participent aux échanges avec l'écosystème à l'échelle du bassin de vie






Préserver la trame verte et bleue à toutes les échelles

-  Cours d'eau et zones humides à préserver
-  Préserver l'espace de bon fonctionnement de l'Eyrieux aval
-  Préserver les continuités bleues avec les territoires voisins
-  Préserver la fonctionnalité écologique des réservoirs de biodiversité principaux
-  Protéger les réservoirs de biodiversité secondaires
-  Préserver, restaurer ou améliorer la continuité écologique des corridors réglementaires
-  Préserver la perméabilité du territoire et les échanges entre les écosystèmes
-  Préserver, restaurer ou améliorer la continuité écologique des corridors réglementaires
-  Préserver les corridors écologiques d'intérêt SCoT
-  Intégrer la nature au sein des enveloppes urbaines concertées




Promouvoir un urbanisme plus compact pour inscrire le territoire dans la trajectoire zéro artificialisation nette

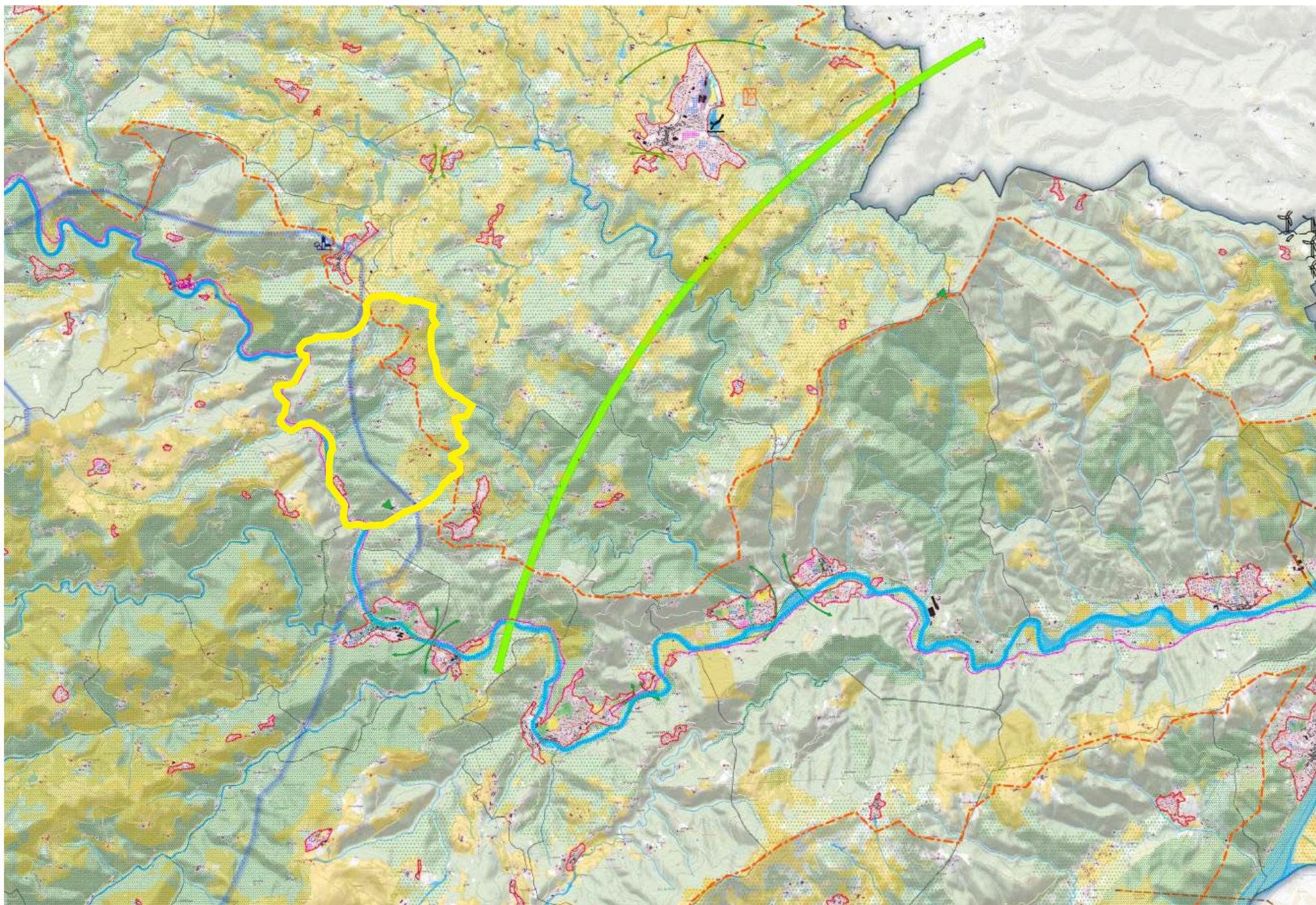
-  Enveloppes urbaines 2020
-  Enveloppes urbaines concertées
-  Dents creuses de l'enveloppe urbaine 2020 à mobiliser en priorité
-  Secteurs stratégiques pour la densification urbaine au sein de l'enveloppe urbaine 2
-  Secteurs stratégiques pour l'urbanisation en extension de l'enveloppe urbaine 2020
-  Secteurs stratégiques pour l'extension des zones d'activités économiques
-  Zones d'activités économiques existantes
-  Zone d'activités économiques stratégique (Privas) et zone majeure de Rascles (Saint Agrève)
-  Zone commerciale périphérique
 1. Sénéclauze. Commune de Saint-Agrève.
 2. Jean Jaurès. Commune de la Voulte-sur-Rhône.
 3. Le Lac. Commune de Privas.
 4. La Palisse. Commune du Cheylard.

Préserver et reconquérir le foncier agricole

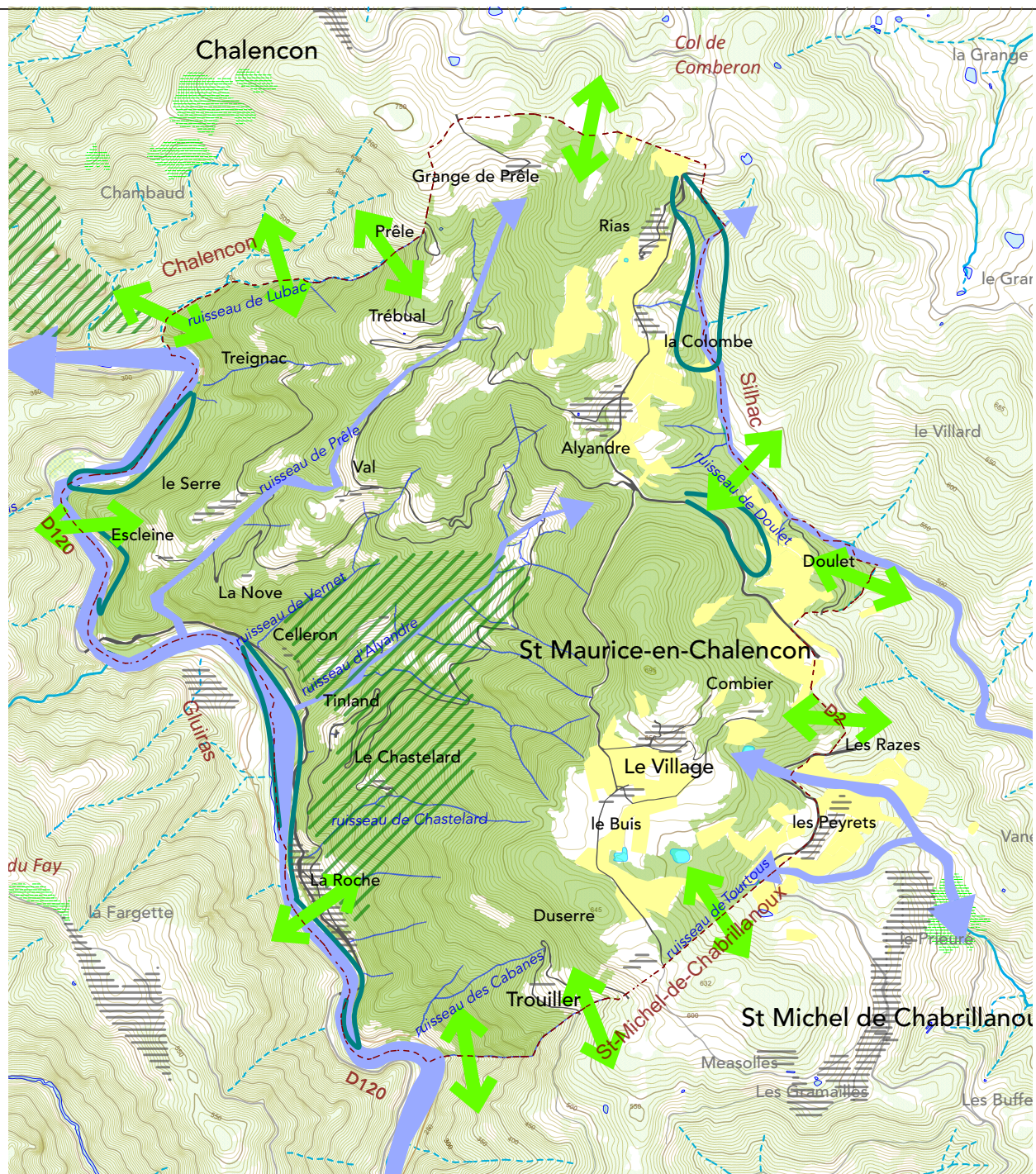
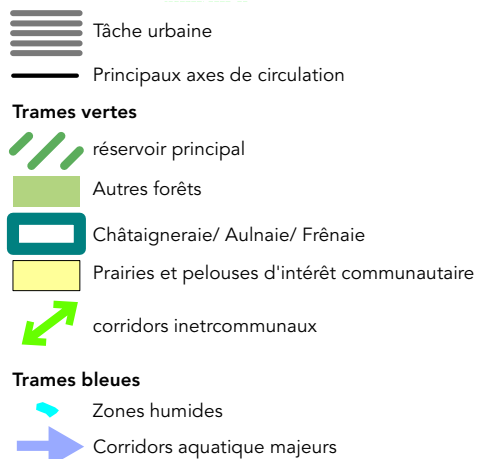
-  Espaces agricoles protégés de toute urbanisation
-  Espaces agricoles des enveloppes urbaines concertées à préserver
-  Secteur agricole irrigué de la plaine de Chomérac à préserver de toute atteinte
-  Terrasses agricoles des Boutières à reconquérir
-  Arboriculture en terrasse de la vallée du Doux à maintenir

Inscrire les projets dans la charpente paysagère

-  Valoriser les portes d'entrée du territoire
-  Cônes de vue sur le paysage à préserver
-  Lignes de crêtes à fort intérêt paysager à préserver



Carte trames vertes et bleues communales



1.4. Paysage et patrimoine

Sources :

- * Atlas des paysages de l'Ardèche - http://www.paysages.auvergne-rhone-alpes.gouv.fr/IMG/pdf/ardeche_quel_paysage_pour_demain.pdf
- * Centre de ressources régional des paysages d'Auvergne-Rhône-Alpes - <http://www.paysages.auvergne-rhone-alpes.gouv.fr/vallee-de-l-ouveze-bassin-de-chomerac-et-collines-a859.html>
- * Plan Paysage pour le PNR des Monts d'Ardèche, le SCoT Centre Ardèche et le SCoT Ardèche Méridionale - <https://leplandepaysageard.wixsite.com/plandepaysageardeche>
- * SCoT Centre Ardèche approuvé le 20 décembre 2022 - <https://www.scot-centreardeche.fr/fr/index.aspx>
- * Parc naturel régional des Monts-d'Ardèche - <https://www.parc-monts-ardeche.fr/les-actions-du-parc/amenagement-du-territoire/paysage/la-diversite-des-paysages-des-monts-dardeche/>

La convention Européenne du paysage adoptée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe le 19 juillet 2000 définit, dans son premier article, le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».

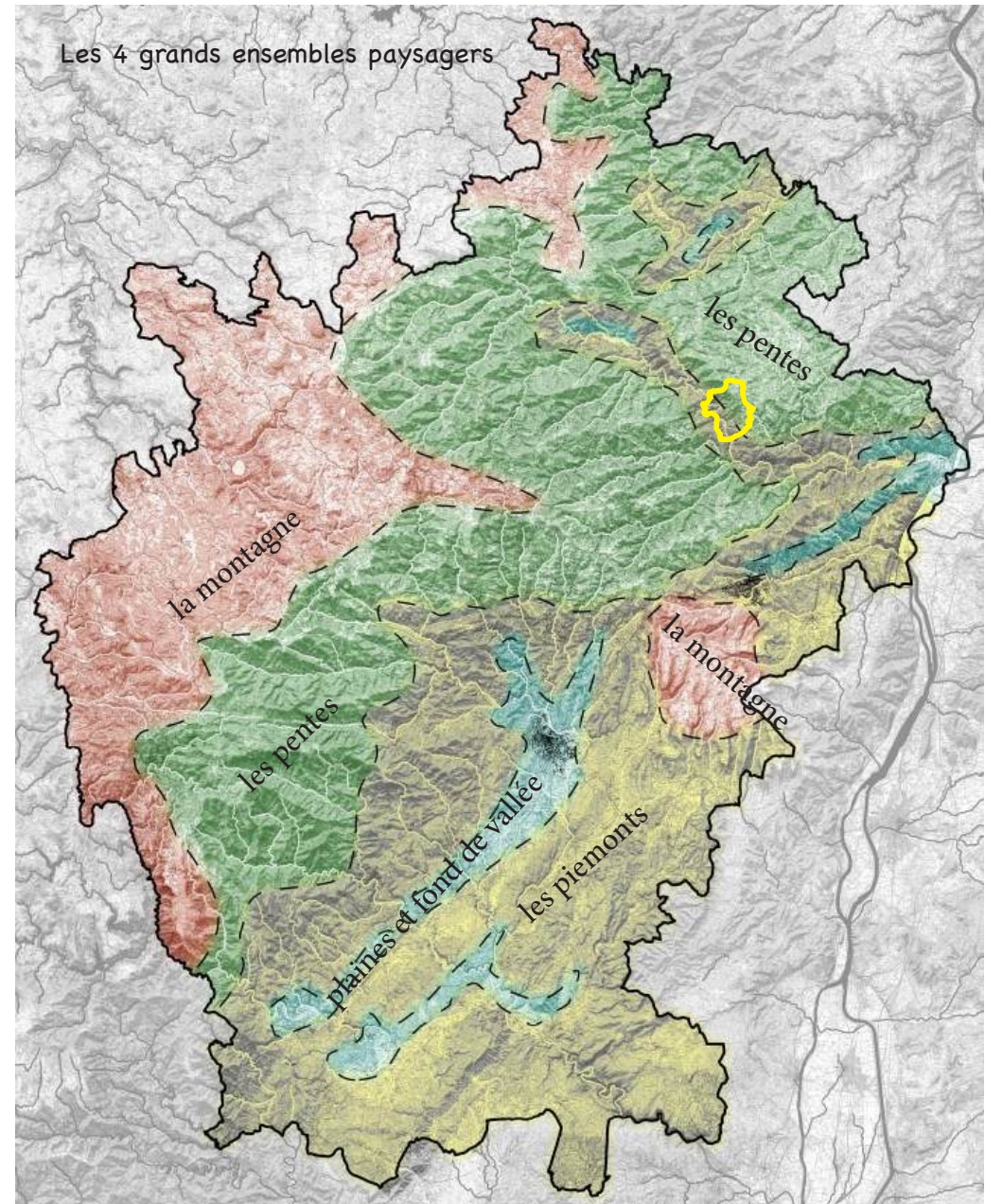
En ce sens, cette Convention reconnaît le paysage comme un patrimoine commun et culturel, partagé par une société. Celui-ci ne se définit donc pas comme la somme des caractéristiques géographiques d'un territoire, mais bien comme une interprétation plus ou moins partagée par les observateurs. En ce sens, le paysage est un objet subjectif, qui interroge aujourd'hui le cadre de vie des habitants et des acteurs d'un territoire, ainsi que l'insertion des projets territoriaux dans l'espace.

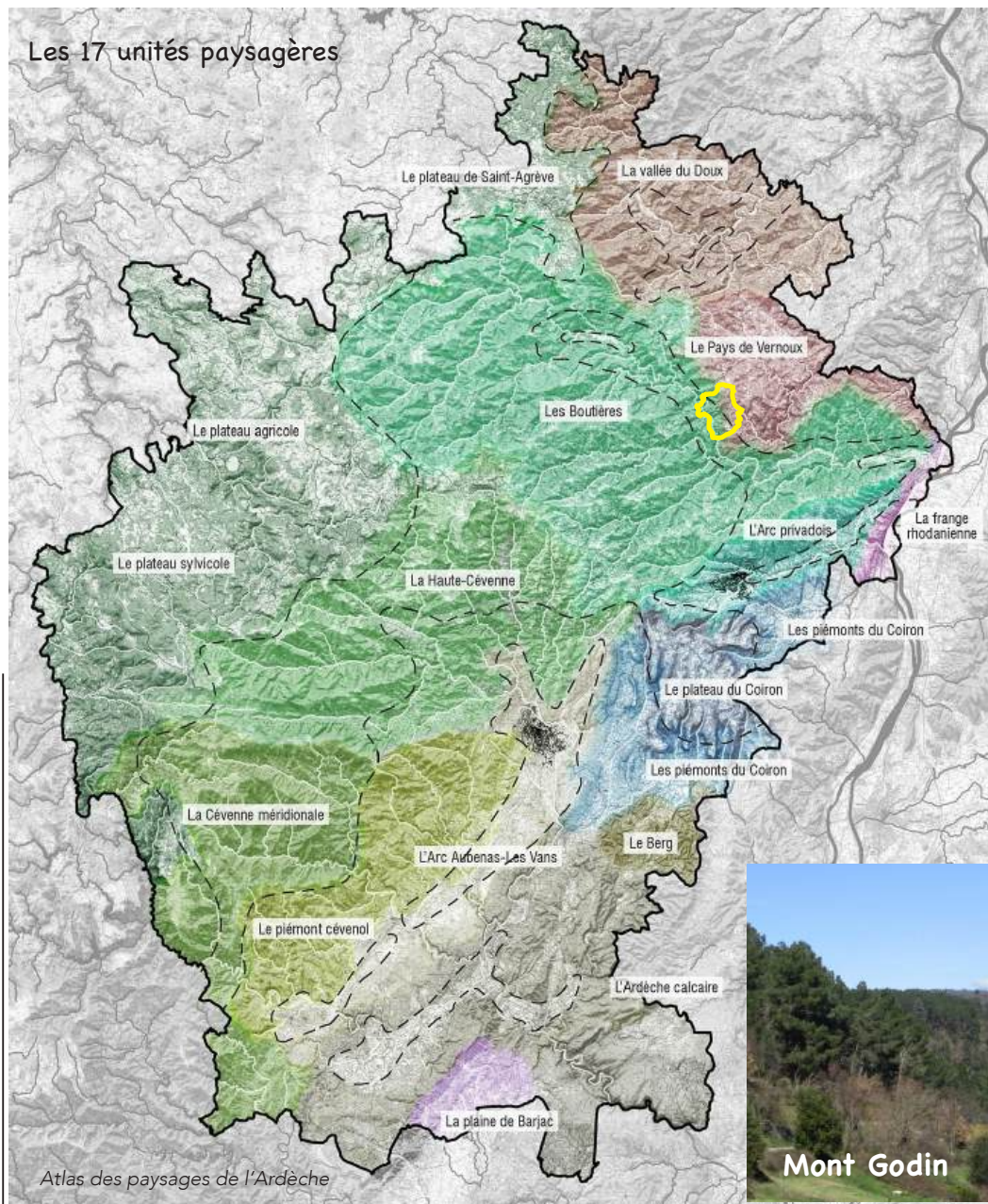
1.4.1. Saint-Maurice-en-Chalencon, à l'interface d'unités paysagères structurantes – Analyse du grand paysage

Située dans la partie médiane de la vallée de l'Eyrieux, la commune est adossée au rebord du plateau de Vernoux et fait face au massif des Bourtières. Elle se situe à l'intersection de 2 grands ensembles paysagers :

- Les pentes – Au nord-ouest de la commune. Elles forment les contreforts du Massif-Central et plus localement des plateaux du Haut-Vivarais. Cet étage se caractérise par une déprise agricole et le reboisement.
- Les piémonts, les plaines et fonds de vallées – Ils concernent les étages les plus urbanisés, où l'activité est la plus présente.

Cet position donne à la commune deux ambiances très distinctes, mais peut-être aussi des polarités très différentes que l'on soit sur les plateaux





tournés vers Vernoux ou l'Eyrieux, tourné vers St Sauveur.

Les quatre grandes familles sont redécoupées en 17 unités paysagères. Ainsi, la majeure partie de la commune de St-Maurice-en-Chalencon se trouve au sein de l'unité paysagère Pays de Vernoux, pour les coteaux nord et pour les abords de l'Eyrieux, sur l'unité des Boutières.



L'unité du pays de Vernoux comprend le bassin versant de la Dunière ainsi que le sous bassin versant de la vallée de l'Eyrieux. Les gorges de la Dunière et de l'Eyrieux sont des marqueurs paysagers remarquables. Le système hydrographique se caractérise par un ensemble de retenues colinéaires (Lac aux Ramiers), et tout un réseau de zones humides naturelles et artificielles.

Principales caractéristiques de l'urbanisation

- Des silhouettes de bourg préservées, maintenues lisibles par la présence de vastes espaces ouverts sur leur pourtour
- Une qualité architecturale des centres urbains anciens, vecteur d'identité et d'attractivité et un patrimoine bâti remarquable de châteaux implantés en rebord du plateau (Château de Vaussèche et château de la Tourette)
- Des ensembles de terrasses bien préservés aux abords des bourgs et hameaux
- Des extensions urbaines sous la forme d'urbanisation pavillonnaire diffuse, en mitage des espaces agricoles ou en extension linéaire le long des routes.
- Une banalisation des paysages ruraux par un développement de formes urbaines standardisées et peu adaptées au contexte.

Dynamiques en cours

- Une augmentation légère mais continue de la population sur ces 20 dernières années, signe d'une attractivité résidentielle certaine du territoire
- Des extensions urbaines à la fois sous la forme de lotissements pavillonnaires et d'urbanisation linéaire diffuse le long des voies
- Des formes urbaines et des typologies architecturales standardisées, participant à la banalisation des paysages aux abords du bourg de Vernoux en Vivarais
- Un abandon de certains bâtiments agricoles anciens qui tombent en ruine, le long des routes de desserte du territoire
- Des exploitations agricoles parfois implantées de façon brutale dans le paysage (décaissements importants)
- Une légère augmentation de la part des résidences principales.

Enjeux Boutières (DDT)

- Maîtriser l'installation de l'Habitat Léger de Loisir
- Maintenir des cultures sur terrasses vis à vis de l'enrichissement et devant la pression forestière
- Prendre en compte le caractère patrimonial du réseau routier dans les projets d'amélioration et de création de routes

L'unité du pays des Boutières correspond au bassin versant de l'Eyrieux. La vallée de l'Eyrieux, urbanisée le long de la D120 forme un axe de communication majeur pour le Haut-Vivarais. Vaste territoire formé de petites vallées encaissées, boisées et habitées. Habitat de pente et l'évolution de savoir-faire pour habiter, construire, cultiver, circuler dans la pente.

Principales caractéristiques de l'urbanisation

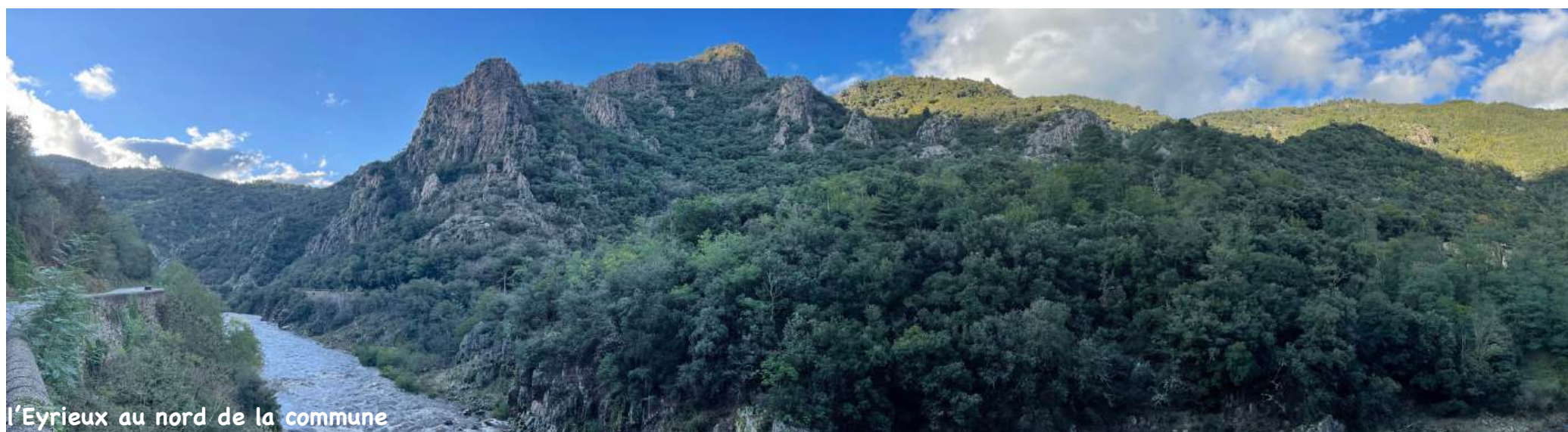
- Des villages et hameaux accrochés sur les versants parfaitement adaptés à la pente et entourés de prairies et de châtaigneraies. Toujours très regroupés, déclinés en 5 grands types de structures de villages (de pente, de crête, de col, linéaires, de plateau).
- Une dynamique de développement urbain plutôt importante sous l'influence de la ville du Cheylard, principalement situé dans les cuvettes, les fonds de vallées et les pentes les points accentués.
- Des silhouettes de bourgs remarquables, visibles depuis certains points de vue le long des routes.
- Des sites de terrasses remarquables, intimement liés aux bourgs et hameaux.
- Un patrimoine bâti remarquable nécessitant une préservation des caractères urbanistiques locaux et notamment la compacité des silhouettes de bourgs (ex : Chalencon et Saint Pierreville).
- Patrimoine bâti foisonnant des anciens moulinages le long de l'Eyrieux.

Dynamiques en cours

- Étalement urbain pavillonnaire, fortement consommateur d'espaces naturels et agricoles (d'habitat individuel peu dense) ;
- Manque de qualité urbaine et architecturale des nouveaux quartiers et nouvelles constructions (>1950), -> conduisant à une standardisation et une banalisation des paysages, en contradiction avec la topographie
- Abandon des anciens moulinages le long de l'Eyrieux en particulier et problème de vacances et friches industrielles dans les cœurs de villes et villages
- Développement de campings dans la vallée de l'Eyrieux, dont de nombreux avec des mobiles-homes
- = risque d'étalement urbain et de consommation foncière à maîtriser et qualité des franges et conditions d'intégration à maîtriser

Enjeux plateaux du Haut-Vivarais (DDT)

- Maintenir les espaces agricoles ouverts et leur diversité
- Gérer les boisements pour éviter la fermeture du paysage
- Maîtriser les dynamiques d'urbanisation, du mitage pavillonnaire, et du développement linéaire des zones industrielles et commerciales





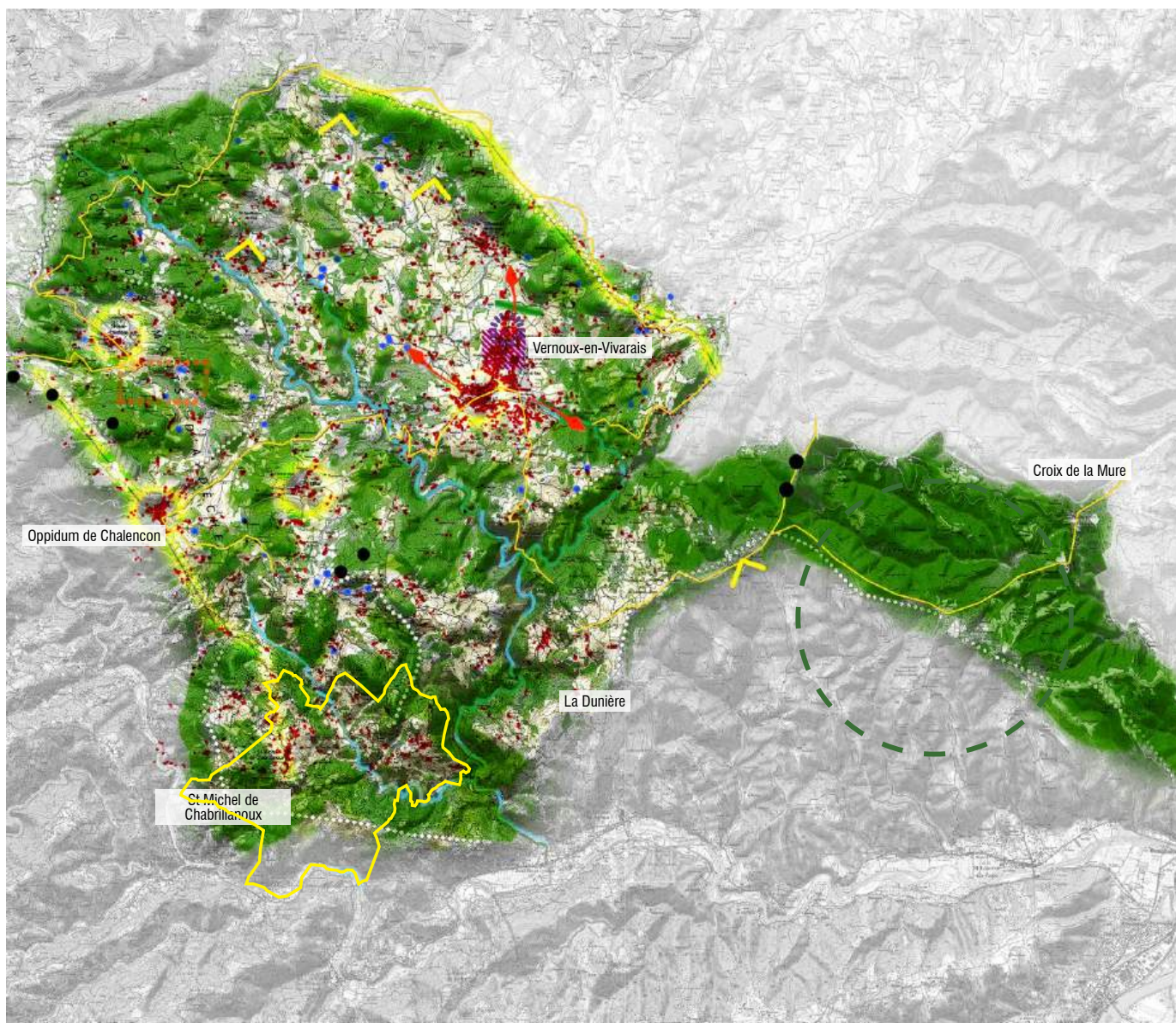
Le vallon d'Alyandre




les plateaux du Pays de Vernoux, vu depuis la RD2


Carte de Synthèse des qualités et problématiques paysagères du Pays de Vernoux

Plan de paysage à l'échelle du parc naturel régional des Monts d'Ardèche, élargie aux SCOT « Ardèche Méridionale » et « Centre Ardèche », les PASSEURS + Sonia Fontaines, paysagistes, SEA Europe - Sociologues, LADYSS - Géographe



 Boissements mixtes en développement. Phénomène de fermeture du paysage


 Tissu urbain 2015 : villages, bourgs et hameaux

 Routes principales et liaisons vers les pôles urbains

 Lignes de crête structurantes - importance de la co-visibilité


POTENTIELS

 Pôles et itinéraires d'intérêt touristique et paysager : villages de caractères, secteurs balcons, routes de crêtes, vues panoramiques, etc.

 Sites de terrasses remarquables *

 Potentiel en ressource énergie bois

 Potentiel pour l'énergie éolienne


 Coupures d'urbanisation :
Espaces naturels ou cultivés à proximité de l'Ardèche et de la N102

 Sentiers de randonnée : manque de visibilité et d'entretien


 Vues remarquables maintenues mais peu valorisées (routes et chemins)


PROBLÉMATIQUES

 Dynamique d'étalement urbain diffus
> problématique des entrées de village dégradées (pavillons, entrepôts et hangars)

 Zones d'activités industrielles et commerciales qui se développent en entrée de ville et qui sont visibles depuis les axes de communication principaux

 Entrée de ville dégradée

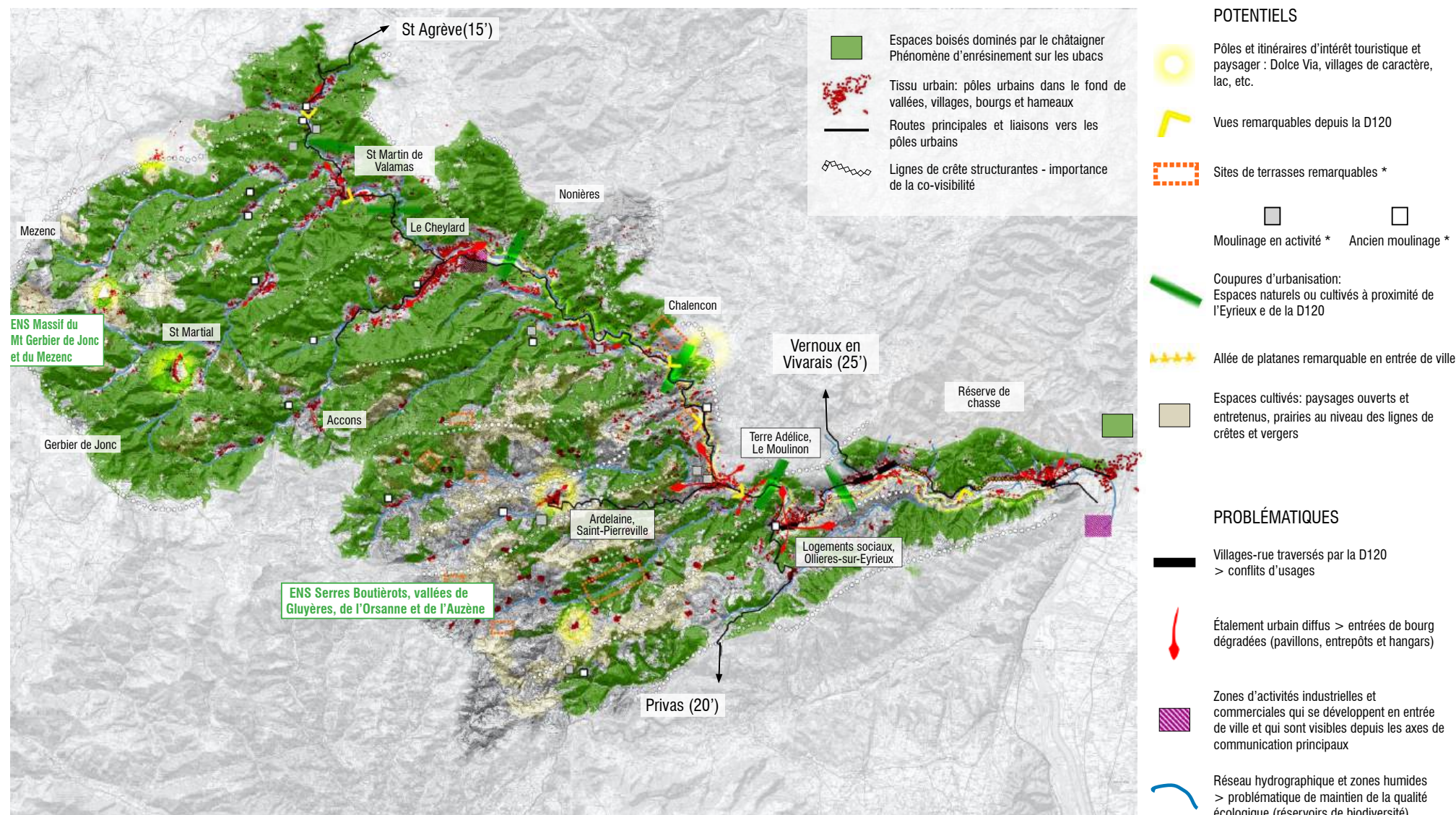
 Espaces cultivés (terrasses, vergers et linéaire de prairies en fond de vallée) menacés par l'étalement urbain

 Réseau hydrographique et zones humides > problématique de maintien de la qualité écologique (réservoirs de biodiversité)

 Retenues colinéaires (présentes à l'inventaire)

Carte de Synthèse des qualités et problématiques paysagères des Boutières

Plan de paysage à l'échelle du parc naturel régional des Monts d'Ardèche, élargie aux SCOT « Ardèche Méridionale » et « centre Ardèche »



* informations issues du PNR des Monts d'Ardèche

patrimoine visible depuis St-Maurice-en-Chalencon

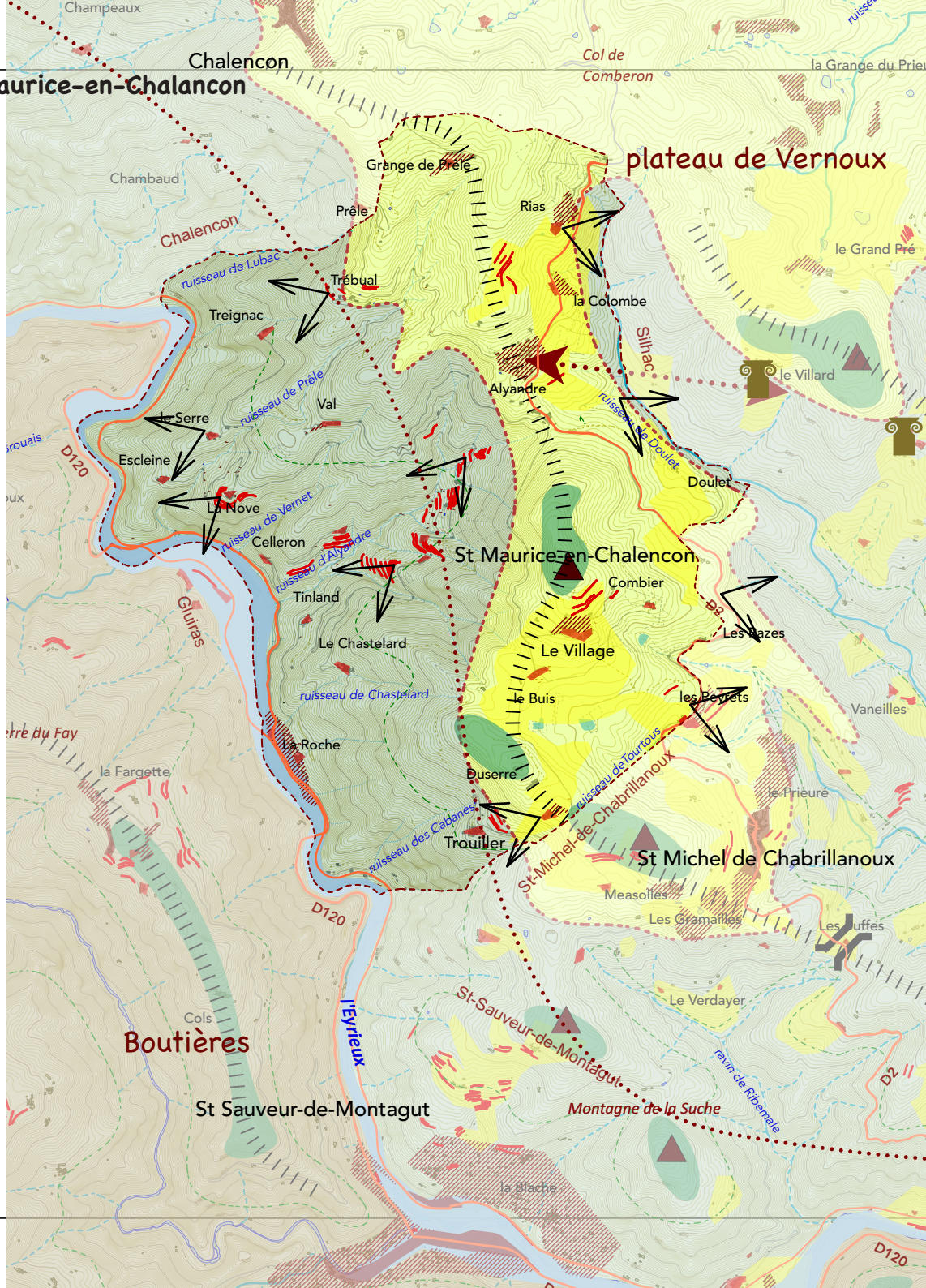


château de Collin (Silhac)



château de Hautvillars (Silhac), monument historique

Carte de Synthèse des entités paysagères de St-Maurice-en-Chalencon



1.5. ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

- Milieux physiques: . Prendre en compte le changement climatique et concilier urbanisme et agriculture en limitant l'étalement urbain
- Assurer la compatibilité du PLU au SDAGE 2023- 2027, par une consommation raisonnable en eau, par une bonne épuration des eaux usées domestiques, le respect de l'espace de mobilité et d'expansion des crues
- Risques: intégrer les potentielles contraintes liées à la prévention du risque incendies (DECI).
- Protéger les zones naturelles remarquables et assurer la compatibilité du PLU à la charte du PNR des Monts d'Ardèche
- Grands ensembles écologiques: Conserver les massifs boisés (dont châtaigneraie), la ripisylve (frênaie/aulnaie), les prairies, les pelouses repérés sur le site Natura 2000. Ainsi que les vieux mûriers et les murets de terrasses en pierre;
- Contrer la fermeture de l'espace par le reboisements des anciennes pâtures et prairies
- Paysage: Maîtriser l'urbanisation et préserver l'aspect traditionnel des hameaux et villages. Préserver le patrimoine bâti, l'architecture vernaculaire et le petit patrimoine.
- Préserver l'identité agricole et forestière de la commune et aménager selon le relief.
- Favoriser un développement touristique respectueux des paysages.
- Limiter l'habitat diffus, non durable et Veiller à l'articulation entre agriculture et habitat,